



el siglo de

BALENCIAGA

son siècle



Cristóbal Balenciaga, a mediados de los 60 del s. xx.
Foto Ramón Calparsoro. Colección Carlos Calparsoro.

Cristóbal Balenciaga, au milieu des années 60 du XXème siècle
Photo Ramón Calparsoro. Collection Carlos Calparsoro

EL MUNDO DE BALENCIAGA es ese que comienza en tiempo de vals y que pasa del Imperio Austro-Húngaro a finales del XIX a la Primera Guerra Mundial; tiene ecos de Marcel Proust y de la Belle Époque; es el mundo de Poiret, Vionnet, Fortuny, Chanel y Biarritz, el casino del Kursaal y los veraneos en San Sebastián. Es un mundo evanescente en el cual Cristóbal Balenciaga se forma, lo observa todo con ojos infantiles, esos que se perdían en la línea del mar de Getaria.

El estallido de la Guerra Civil le hará abandonar España y, tras Londres, se instalará en París, donde abre su primera tienda en 1937, junto a sus inseparables Nicolás Bizcarrondo y Wladzio D'Attainville. El resto es historia, historia de la moda en paralelo a los acontecimientos que han marcado el siglo XX, la ocupación alemana en Francia, los años oscuros de delación, la liberación y el resurgimiento; los años 50 expansivos y las grandes clientes americanas, esas que llenaban plantas enteras del hotel Ritz y ocupaban palco en la Ópera. París es una fiesta y Dior y Balenciaga sus directores de orquesta. El jazz, las pinturas de Braque, Miró y Buffet, las obras de teatro de Cocteau, contrastan con una España en blanco y negro. El rigor, el silencio y el misticismo de Balenciaga producen escándalo y su leyenda crece bajo los puentes del Sena y no solo allí, también en sus tres talleres de Madrid, Barcelona y San Sebastián con el nombre de EISA, diminutivo de su apellido materno: Eizaguirre.

LE MONDE DE BALENCIAGA débute à l'époque de la valse et s'étend de l'Empire austro-hongrois, à la fin du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre Mondiale: il retentit des échos de Marcel Proust et de la Belle Époque; c'est le monde de Poiret, Vionnet, Fortuny, Chanel et Biarritz, le casino du Kursaal et les étés à Saint-Sébastien. C'est un monde évanescant dans lequel Cristóbal Balenciaga se forme, observant tout son regard d'enfant, un regard qui se perdait sur la ligne d'horizon de l'océan à Getaria.

La Guerre Civile le pousse à abandonner l'Espagne et, après Londres, il s'installe à Paris où il ouvre sa première boutique en 1937, entouré de ses inséparables Nicolás Bizcarrondo et Wladzio d'Attainville. Le reste, c'est de l'histoire, l'histoire de la mode en parallèle des événements qui ont marqué le XIXe siècle: l'Occupation allemande en France, les années sombres de la délation, la Libération et le Renouveau; l'expansion des années 50 et les grandes clientes américaines, celles qui occupaient des étages entiers du Ritz et les loges de l'Opéra. Paris est une fête et Dior et Balenciaga en sont les chefs d'orchestre. Le jazz, les peintures de Braque, Miró et Buffet, les pièces de théâtre de Cocteau contrastent avec une Espagne en noir et blanc. La rigueur, le silence et le mysticisme de Balenciaga font scandale et sa légende grandit sous les ponts de la Seine et pas seulement là, mais également dans ses trois ateliers de Madrid, Barcelone et Saint-Sébastien sous le nom d'EISA, diminutif de son nom maternel: Eizaguirre.

Una legión de jóvenes modistas y cortadores trabajan sin descanso en ellos. Su arte fascina a las gentes de la moda: la línea «barril» de 1957, el «semientallado» de los años 50, las faldas «balón» de 1953, la moda «saco» de 1957 o su célebre modelo «baby doll» de 1958. Poco a poco acabará en la abstracción y la esencia de su costura, será sutil, elegante y sobre todo atemporal. Sus coetáneos en la moda le veneran, desde su amigo Pedro Rodríguez, las catalanas Asunción Bastida y Carmen Mir, hasta los que sueñan con llegar a traspasar las fronteras un día, como Elio Berhanyer, Manuel Pertegaz y Pedro Rovira.

El prêt-à-porter, el estallido de mayo del 68 o la eminente llegada del hombre a la luna, hacen reflexionar al maestro, que ya ha cumplido 73 años y piensa que su tiempo ya es otro. Cerrará sus casas y volverá a vivir a Igeldo, ese pequeño pueblo que tantos recuerdos alberga bajo los muros de su caserío y al que vuelve una y otra vez durante su carrera. Habrá algún proyecto posterior que se malogrará o que tendrá un éxito exiguo, como una línea de prêt-à-porter y la compra de una fábrica de estampación de telas, Villabona y cía. Realiza algunas piezas para amigas íntimas, viaja, lee, cultiva el arte de la amistad, le gusta callejear por San Sebastián, Bayona, Fitero, Tarazona o Javea. Es en 1972 cuando coronará su larga trayectoria con el traje de boda para la nieta de Franco, que será el último, lo mismo que su primer encargo fue también un traje de novia. ¿Es un presagio? Fallece 15 días después. Lo que comenzó con un vals se transforma con el paso del siglo XX en una sinfonía de Tchaikovsky y es que todo esto, y mucho más, es *El siglo de Balenciaga*.

Tout un aréopage de jeunes modistes et tailleurs y travaillent sans discontinuer. Son art fascine les gens de la mode: la ligne «tonneau» en 1957, le tailleur «semi-ajusté» dans les années 50, les jupes «ballon» de 1953, la mode «sac» de 1957 ou son célèbre modèle «Baby Doll» en 1958. Peu à peu, il évoluera vers l'abstraction et l'essence de sa couture, il sera subtil, élégant et surtout intemporel. Ses pairs du monde de la mode le vénèrent, comme son ami Pedro Rodríguez, les catalanes Asunción Bastida et Carmen Mir, voire ceux qui rêvent de dépasser un jour les frontières comme Elio Berhanyer, Manuel Pertegaz et Pedro Rovira.

Le prêt-à-porter, l'explosion de mai 68 ou le premier pas mémorable de l'homme sur la Lune, font réfléchir le maître qui a déjà 73 ans et qui pense que son temps est révolu. Il ferme alors ses maisons de couture et revient vivre à Igeldo, ce petit village qui abrite tant de souvenirs entre les murs de sa maison de campagne et où il vient se ressourcer tout au long de sa carrière. Quelques projets ultérieurs ont échoué ou n'ont connu qu'un succès relatif, comme une ligne de prêt-à-porter et l'achat d'une entreprise d'impression textile, Villabona & Cie. Il réalise quelques pièces pour des amies intimes, il voyage, lit, cultive l'art de l'amitié, aime à flâner dans les rues de Saint-Sébastien, de Bayonne, de Fitero, de Tarazona ou de Javea. C'est en 1972 qu'il couronnera sa longue trajectoire avec la robe de mariée pour la petite-fille de Franco, qui sera sa dernière commande, tout comme la première avait également été une robe de mariée. Un présage? Il décède 15 jours plus tard. Ce qui avait commencé comme une valse est devenu, au cours du XXe siècle, une symphonie de Tchaïkovski et bien plus encore: c'est *Le siècle de Balenciaga*.



El vals. Puesta de largo de Herminia Laborde, 1948
Foto Fotocar

La valse. Bal des débutantes de Herminia Laborde, 1948
Photo Fotocar

LOS HILOS SECRETOS QUE LLEVAN A BALENCIAGA

LES FILS SECRETS QUI CONDUISENT À BALENCIAGA

Antón CASTRO

La vida está llena de meandros ocultos, de hilos secretos que trazan historias que, a menudo, esperan una mano o una voz que las revele. O ellas mismas, de golpe, se rebelan: son historias con corazón, con sorpresa, con protagonistas inesperados, con paisajes, con un arsenal de documentos. Algo así le ha sucedido al comisario Pedro Usabiaga, enamorado del arte y la moda, admirador y estudioso de ese creador de moda y de belleza que fue Cristóbal Balenciaga Eizaguirre (Getaria, Guipúzcoa, 1895-Jávea, Alicante, 1972), y que ya tuvimos la oportunidad de disfrutar con su trabajo en una muestra anterior en el Instituto Aragonés de Arte y Cultura Contemporáneos Pablo Serrano (IAACC) sobre Balenciaga y el cine, donde ya nos dio claves para admirar la perfección del maestro hecha sutileza, su armonía de líneas y de color y ese torbellino de tejido y materias hilvanado con refinamiento y sensualidad.

En uno de los regates del azar, descubrió que su tío José Luis Usabiaga, pintor y decorador, diseñador gráfico y escaparatista, poseía en sus archivos numerosos documentos, folletos, fotos y recortes de prensa sobre el modista, centrados especialmente en actos sociales en San Sebastián, así como algunas piezas de tela y botones de su taller EISA en la ciudad. De él y de uno de sus más cercanos colaboradores y compañeros, como

La vie est pleine de méandres occultes, de fils secrets retraçant des histoires qui, bien souvent, n'attendent qu'une main ou une voix pour se révéler. Ou alors, tout soudain, elles se rebellent d'elles-mêmes: ce sont des histoires pleines de cœur, de surprises, de protagonistes inattendus, de paysages, d'une multitude de documents. C'est un peu ce qui est arrivé au commissaire Pedro Usabiaga, amoureux de l'art et de la mode, qui a admiré et étudié ce créateur de mode et de beauté que fut Cristóbal Balenciaga Eizaguirre (Getaria, Guipúzcoa, 1895-Jávea, Alicante, 1972). Nous avons déjà eu la chance de profiter de son travail lors d'une exposition précédente, à l'Institut Aragonais d'Art et de Culture Contemporains (IAACC) «Pablo Serrano» sur Balenciaga et le cinéma, à l'occasion de laquelle il nous a déjà donné des clés pour admirer la perfection du Maître faite subtilité, l'harmonie de ses lignes et de ses couleurs et ce tourbillon de tissus et de matières faufilees avec raffinement et sensualité.

Par une de ces aubaines propres au hasard, il a découvert que son oncle José Luis Usabiaga, peintre et décorateur, graphiste et étalagiste, possédait dans ses archives de nombreux documents, brochures, photos et coupures de presse sur le couturier, concernant plus particulièrement des événements qui avaient eu lieu à Saint-Sébastien, ainsi que quelques pièces de tissus et des boutons provenant de son atelier EISA dans cette ville. Et non seulement de lui, mais également de certains de ses très proches collaborateurs et compagnons, comme Ramón Esparza. C'est ainsi que, entre souvenirs et découvertes



Fotografía de José Luis Usabiaga, 1972

Photo de José Luis Usabiaga, 1972

Ramón Esparza. Así, entre recuerdos y descubrimientos familiares, se gestó el núcleo o el arranque de una espiral que sigue expandiéndose. Balenciaga falleció el 23 de marzo de 1972, y cinco meses después, el 26 de agosto se organizó una cena y desfile homenaje en la ciudad donostiarra cuya invitación diseñó su tío José Luis. Esa pieza, sofisticada y etérea, y unas fotos inéditas del acto están presentes en esta muestra, *El siglo de Balenciaga*, que se fundamenta en algunos otros polos: un viaje emocional a través de la presentación pública de objetos y prendas del creador de Getaria y sus contemporáneos, mimados durante décadas en los armarios de colecciones privadas y confiados a él para esta especial ocasión. Y el hecho de que, en este gozoso laberinto de coincidencias, su propia abuela, Cristina Azarlosa (madre, por cierto, de José Luis Usabiaga), trabajase de modista en los Grandes Almacenes Au Louvre Paris, en la calle Hernani de San Sebastián, donde también se empleó un joven y ya talentoso Balenciaga en 1911, encargado al poco tiempo de adquirir modelos parisinos para la tienda. Se dice que Cristina adquirió allí la habilidad de coser botones de un modo muy peculiar, el mismo que el joven Cristóbal transmitiría posteriormente en sus talleres.

Hay algunas cosas más que decir y subrayar de este proyecto, que se ampara en algunos otros nombres propios: los dos grandes colaboradores y amigos del modisto, Ladislav «Wladzio» Jaworowski d'Attainville (París 1899 - Madrid 1948), cuya relación abarca el período de 1920 a 1948, y el ya citado Ramón Esparza Viela (Lesaca, Navarra, 1923-1997), su compañero desde 1949/50 hasta su muerte. Wladzio era un joven de sangre franco-polaca, hijo de una gran dama con linaje de los duques de Rivoli y príncipes d'Essling, y

familiales, a germé le noyau ou s'est initiée une spirale qui poursuit son expansion. Balenciaga est décédé le 23 mars 1972 et cinq mois plus tard, le 26 août, un dîner et un défilé ont été organisés en son hommage à Saint-Sébastien, dont le carton d'invitation a été conçu par son oncle José Luis. Ce document, sophistiqué et éthéré, et des photos inédites de l'événement sont présentes dans cette exposition, *Le siècle de Balenciaga*, une exposition qui s'appuie également sur d'autres piliers: un voyage émotionnel à travers la présentation publique d'objets et de vêtements du créateur de Getaria et de ses contemporains, soigneusement conservés durant des décennies dans les armoires des collections privées et qui lui ont été confiés pour l'occasion. Et s'ajoute à cela le fait que, dans ce facétieux labyrinthe de coïncidences, sa propre grand-mère, Cristina Azarlosa (la mère, donc, de José Luis Usabiaga), avait travaillé comme couturière aux Grands Magasins Au Louvre Paris, dans la rue Hernani à Saints-Sébastien, qui avaient également engagé un jeune et talentueux Balenciaga en 1911, chargé peu après d'acquérir des modèles parisiens pour la boutique. On raconte que c'est là-bas que Cristina a appris à coudre des boutons d'une façon toute particulière, la même que le jeune Cristóbal enseignerait ultérieurement dans ses ateliers.

Il convient d'ajouter et de souligner quelques éléments supplémentaires de ce projet qui s'appuie sur certains autres noms célèbres: les deux grands collaborateurs et amis du couturier, Ladislav «Wladzio» Jaworowski d'Attainville (Paris 1899-Madrid 1948), dont la relation couvre la période de 1920 à 1948, et Ramón Esparza Viela (Lesaca, Navarre, 1923-1997) déjà cité, son compagnon de 1949/50 jusqu'à sa mort. Wladzio était un jeune franco-polonais, fils d'une grande dame de la lignée des Ducs de Rivoli et des Princes d'Essling,

sería capital en su éxito y en su estabilidad emocional como tantas veces han contado los biógrafos y especialistas del modista de Getaria. Con Wladzio, Balenciaga viajó a menudo por Biarritz y Bayona. En Biarritz, Balenciaga conoció a una de las grandes figuras de la Alta Costura: Gabrielle «Coco» Chanel; allí visitaba su tienda y el Hôtel du Palais, otrora residencia de verano de la Emperatriz Eugenia donde le acompañaba Anne Debelles, su Grande-Maîtresse y tatarabuela de Wladzio. En Bayona, les gustaba ir a los grandes almacenes Aux Dames de France y al Musée Bonnat, donde se deleitaban ante las obras de Jean-Auguste-Dominique Ingres y de Hippolyte Flandrin, especialmente. Quizá por todo ello, la muestra de *El siglo de Balenciaga* también viajará a Bayona, al Musée Didam, que participará en la producción con el Gobierno de Aragón y el IAACC Pablo Serrano.

Dentro de ese río de relatos ocultos, de casualidades que no lo son tanto, otro investigador de la moda y creador él mismo como Enrique Lafuente ha descubierto que Balenciaga tuvo bastantes conexiones con Aragón. Ramón Esparza, que era navarro, hizo algunos cursos de Derecho como alumno libre en la Universidad de Zaragoza, y él le presentó a una de las modelos de su vida: la zaragozana María Nieves «Meyes» Hernández Ortiz (Zaragoza, 1924-París, 1962), que trabajó en la célebre Maison Balenciaga del 10 Avenue George V de París, como maniquí de cabina, entre 1950 y 1956. Meyes está muy presente en la muestra; hay fotos extraordinarias de ella con varios modelos, y una curiosa primicia: un retrato suyo ejecutado por el pintor Mariano Gaspar Gracián, datado en 1950, que pertenece a la colección personal de Marta Navarro, biznieta del arquitecto Félix Navarro, creador del Mercado Central de Zaragoza.

et il allait jouer un rôle capital dans son succès et sa stabilité émotionnelle comme l'ont si souvent relaté les biographes et les spécialistes du couturier de Getaria. Avec Wladzio, Balenciaga s'est souvent rendu à Biarritz et à Bayonne. C'est à Biarritz que Balenciaga a fait la connaissance de l'une des grandes figures de la Haute Couture: Gabrielle 'Coco' Chanel ; il y fréquentait sa boutique et l'Hôtel du Palais, autre résidence d'été de l'Impératrice Eugénie, accompagné d'Anne Debelles, sa Grande-Maîtresse arrière-arrière-grand-mère de Wladzio. À Bayonne, ils aimaient aller dans les grands magasins Aux Dames de France et au Musée Bonnat, où ils se délectaient plus particulièrement des œuvres de Jean-Auguste-Dominique Ingres et d'Hippolyte Flandrin. Peut-être est-ce pour toutes ces raisons que l'exposition *Le siècle de Balenciaga* se rendra également à Bayonne, au Musée Didam, qui participera à sa production avec le Gouvernement d'Aragon et l'IAACC 'Pablo Serrano'.

Dans ce fleuve de récits occultes, de hasards qui n'en sont pas tant, cet autre chercheur de la mode et créateur lui-même qu'est Enrique Lafuente a découvert que Balenciaga avait eu nombre de relations avec l'Aragon. Ramón Esparza, qui était Navarrais, avait suivi quelques cours de droit comme auditeur libre à l'Université de Saragosse et c'est lui qui lui avait présenté l'un des modèles de sa vie, la saragossaine María Nieves 'Meyes' Hernández Ortiz (Saragosse, 1924-Paris, 1962), qui a travaillé dans la célèbre Maison Balenciaga du 10 Avenue George V à Paris, comme mannequin de cabine, entre 1950 et 1956. Meyes est très présente dans l'exposition ; on peut y voir d'extraordinaires photos d'elle avec plusieurs modèles et un curieux inédit: un portrait d'elle exécuté par le peintre Mariano Gaspar Gracián, daté de 1950, figurant dans la collection personnelle de Marta Navarro, arrière-petite nièce de l'architecte Félix Navarro, créateur du Marché Central de Saragosse.

Balenciaga fue siempre un hombre sensible y muy conectado con las artes plásticas. Goya era uno de sus dioses y una de sus influencias, si puede decirse eso de un pintor sobre un modista. En la muestra podrá verse la obra *Dama con Mantilla*, del pintor de Fuendetodos, que pertenece al Gobierno de Aragón, ya que fundamenta maravillosamente esta recurrente fuente de inspiración, en particular para los modelos con encaje. Un vestido con esos matices y esos velos lo hizo para Adela Quijano, la esposa del embajador zaragozano Ángel Sanz Briz, «el ángel de Budapest», reconocido en 1966 como «Justo entre las Naciones» por salvar la vida a miles de judíos.

Amigo de los paralelismos y de los guiños, Pedro Usabiaga, que ya había participado en un homenaje al maestro en Niza en 1996, recuerda que justo 45 años antes, un 20 de febrero de 1974, se inauguró en Madrid la gran exposición «El mundo de Balenciaga», de cuya muestra quedó un excepcional catálogo con portada de Miró y donde había piezas cedidas también por Adela Quijano, Sra. de Sanz Briz, y por Pilar Mompeón y de Nó, Sra. de Yarza, como su vestido de novia en moiré, de octubre de 1939, que estará presente en la exposición de Zaragoza. Como detalle curioso, en esta muestra se exhibe un vestido negro de encaje de S.A.R. la princesa María de la Esperanza de Borbón, tía del monarca emérito Juan Carlos I. En la serie *Lo que escondían sus ojos*, lo lució la actriz Blanca Suárez en el papel de la marquesa de Llanzol, Sonsoles de Icaza, musa del modisto y enamorada secreta de Ramón Serrano Suñer, el poderoso ministro y cuñado de Franco que estuvo destinado como abogado del Estado en Zaragoza entre 1924 y 1936.

Balenciaga a toujours été un homme sensible et très lié aux arts plastiques. Goya était l'un de ses dieux et l'une de ses influences, s'il est permis de parler ainsi d'un peintre pour un couturier. L'exposition présente la *Dame à la Mantille*, du peintre Fuendetodos, propriété du Gouvernement d'Aragon, qui prouve merveilleusement bien cette source d'inspiration récurrente, en particulier pour les modèles en dentelle. Il a réalisé une robe dans ces nuances et avec ces voiles pour Adela Quijano, l'épouse de l'ambassadeur saragossain Ángel Sanz Briz, «l'Ange de Budapest», reconnu en 1966 comme «Juste parmi les Nations» après avoir sauvé la vie de milliers de juifs.

Amateur des parallélismes et des clin d'œil, Pedro Usabiaga, qui avait déjà participé à un hommage au Maître à Nice en 1996, rappelle que la grande exposition «Le Monde de Balenciaga» avait été inaugurée à Madrid, le 20 février 1974, soit tout juste 45 ans auparavant, exposition dont nous est resté un catalogue exceptionnel avec sa page de garde conçue par Miró et qui présentait des pièces cédées également par Adela Quijano, Mme de Sanz Briz et par Pilar Mompeón y de Nó, Mme de Yarza, telles que sa robe de mariée en moiré, d'octobre 1939, qui sera présentée à l'exposition de Saragosse. Détail curieux: cette exposition présente une robe noire en dentelle de S.A.R. la princesse María de la Esperanza de Bourbon, tante du monarque émérite Juan Carlos I. Dans la série *Lo que escondían sus ojos* («Ce que cachaient ses yeux»), l'actrice Blanca Suárez la portait dans son rôle de la Marquise de Llanzol, Sonsoles de Icaza, muse du couturier et amoureuse secrète de Ramón Serrano Suñer, le puissant ministre et beau-frère de Franco qui était en fonctions comme avocat de l'État à Saragosse entre 1924 et 1936.



Cristóbal Balenciaga, a mediados de los 60 del s. xx.
Foto Ramón Calparsoro. Colección Carlos Calparsoro.

Cristóbal Balenciaga, au milieu des années 60 du XXème siècle
Photo Ramón Calparsoro. Collection Carlos Calparsoro

Por otra parte, las pesquisas de Enrique Lafuente confirman un hecho muy novedoso: Balenciaga y Esparza eran buenos amigos del industrial vasco Jesús Azcárate Larrañaga, quien adquirió en 1971 Textil Tarazona S.A tras la muerte en accidente de José Gutiérrez Tapia, uno de sus antiguos propietarios. Unieron sus empeños e intentaron crear una línea de «prêt à porter» que no cuajó, entre otras cosas porque Balenciaga murió pronto, intentando a la vez otro proyecto de estampación en tejido de seda en la fábrica Subijana y compañía, de Villabona (Guipúzcoa), para producir pañuelos con la rúbrica del modisto. Al parecer, Balenciaga, que tenía severos dolores en los huesos, fue aconsejado por los médicos que buscara el clima seco del entorno del Moncayo, y pasó jornadas de reposo en los baños de Fitero, visitó Cascante y vivió algunas semanas en Tarazona, y aprovechó para realizar supervisión junto a Esparza y Azcárate de esa última aventura empresarial en nuestra tierra aragonesa.

En la muestra *El siglo de Balenciaga*, claro está, hay muchos objetos sorprendentes con historia. Iniciando con un depurado vestido largo en crêpe de Chine y escote en corazón, creado en 1933 en el recién abierto taller EISA de la calle Caballero de Gracia 42 de Madrid, en plena Segunda República Española, que fue enviado a Londres, seguramente a la esposa de un diplomático. Hay complementos, fotos, reconstrucción de su taller con un busto de costura original proveniente de la colección Iribarren, obras de arte; además de los cuadros y dibujos citados, estará el retrato de María Elena de Arizmendi, pintada por Enrique Albizu; el de la artista Annabel Schwob, de 1959, pintada por su marido Bernard Buffet; el de Herminia Laborde, realizado por Nelly

Par ailleurs, les recherches d'Enrique Lafuente confirment un fait très nouveau: Balenciaga et Esparza étaient de bons amis de l'industriel basque Jesús Azcárate Larrañaga, qui avait acquis, en 1971, Textil Tarazona S.A après le décès accidentel de José Gutiérrez Tapia, un de ses anciens propriétaires. Unissant leurs efforts, ils tentèrent de créer une ligne de prêt-à-porter qui se solda par un échec, entre autres parce que Balenciaga est décédé peu après. Ils avaient lancé simultanément un autre projet d'impression de tissu de soie dans la fabrique Subijana y compañía, à Villabona (Guipuzcoa), pour produire des foulards portant la griffe du couturier. Il semblerait que Balenciaga, qui souffrait de fortes douleurs dans les os, ait suivi les conseils des médecins de rechercher le climat sec du Moncayo, et il est allé se reposer aux bains de Fitero, il a visité Cascante, séjourné quelques semaines à Tarazona et il en a profité pour superviser, avec Esparza et Azcárate cette dernière aventure entrepreneuriale sur notre terre d'Aragon.

Il est manifeste que cette exposition *Le Siècle de Balenciaga* présente de nombreux objets surprenants et chargés d'histoire. À commencer par une longue robe épurée, en crêpe de chine et encolure en cœur, créée en 1933 dans l'atelier EISA qui venait d'ouvrir dans la rue Caballero de Gracia 42, à Madrid, en pleine Seconde République Espagnole, et qui a été expédiée à Londres, sûrement à l'épouse d'un diplomate. Il y a des compléments, des photos, la reconstitution de son atelier avec un buste de couture original provenant de la collection Iribarren, des œuvres d'art ; outre les tableaux et les dessins déjà cités, il y a le portrait de María Elena de Arizmendi, peint par Enrique Albizu, celui de l'artiste Annabel Schwob, datant de 1959, peint par son époux Bernard Buffet, celui d'Herminia Laborde,

Ellen Harvey; varios dibujos de Jan Mara de 1944 o dos cuadros del pintor tolosarra Miguel Ángel Álvarez.

No podían faltar las conexiones de Balenciaga con otros creadores. Trató y/o fue maestro de muchos modistas de su tiempo y por eso hay obras de Pedro Rodríguez, de Hubert de Givenchy, que lo sentía como un padre aunque no llegasen a trabajar juntos, de Emanuel Ungaro, de André Courrèges, de Elio Berhanyer, de Asunción Bastida, de Carmen Mir, del turolense Manuel Pertegaz y del zaragozano Pedro Esteban, que reconoció al creador vasco como su principal referente al trabajar durante años en sus talleres de Barcelona y París.

Diana Vreeland, editora en jefe del *Vogue* americano definió así a Cristóbal Balenciaga: «Con un Balenciaga eras la única mujer en la sala... Estaba locamente enamorada de sus prendas hasta llegar al desmayo, al delirio explosivo. Siempre me dicen que la moda nace en la calle, pero siempre la veo primero en Balenciaga».

Y fue sin duda un visionario, un artista del volumen, un apasionado del equilibrio de Palladio o de la «komata» de las geishas, un modista único que destiló toda su vida la dosis precisa de elegancia, sugerencia y hermosura en cada uno de sus actos y en cada una de sus creaciones.

réalisé par Nelly Ellen Harvey, divers dessins de Jan Mara, datant de 1944, ou encore deux tableaux du peintre de Tolosa, Miguel Ángel Alvarez.

Il était impossible de passer sous silence les liens de Balenciaga avec d'autres créateurs. Il a été en relation et/ou a été le maître de nombreux couturiers de son époque et c'est la raison pour laquelle ont y voit des œuvres de Pedro Rodríguez, d'Hubert de Givenchy, qui le considérait comme un père même s'ils ne sont pas parvenus à travailler ensemble, d'Emanuel Ungaro, d'André Courrèges, d'Elio Berhanyer, d'Asunción Bastida, de Carmen Mir, de Manuel Pertegaz de Teruel et de Pedro Esteban de Saragosse, qui a reconnu le créateur basque comme son principal référent pour avoir travaillé des années durant dans ses ateliers de Barcelone et de Paris.

Diana Vreeland, éditrice en chef du *Vogue* américain, a défini Cristóbal Balenciaga en ces termes: «Avec un vêtement Balenciaga, tu es la seule femme dans la pièce... Elle était éperdument amoureuse de ses vêtements, jusqu'à l'évanouissement, jusqu'au délire explosif. On me dit toujours que la mode naît dans la rue, mais, moi, je la vois toujours d'abord chez Balenciaga».

Et il ne fait aucun doute que ce fut un visionnaire, un artiste du volume, un passionné de l'équilibre de Palladio ou de la «komata» des geishas, un couturier unique qui, toute sa vie, a su distiller, dans chacun de ses actes et dans chacune de ses créations, la dose précise d'élégance, de suggestion et de beauté.



Les Jardins de la Mode illustrée
Charles Dana Gibson, 26 x 30 cm, 1879

Les Jardins de la Mode illustrée
Charles Dana Gibson, 26 x 30 cm, 1879

1895

El 21 de enero nace Cristóbal Balenciaga en Getaria (Gipuzkoa). Su padre, José Balenciaga Basurto, es marino y alcalde de la villa. Su madre, Martina Eizaguirre Embil, costurera.

Los hermanos Lumière exhiben su primera película *La salida de los obreros de la fábrica de Lyon*; H.G. Wells publica *La máquina del tiempo* y Oscar Wilde estrena *La importancia de llamarse Ernesto*.

1898

En Barcelona, el arquitecto Gaudí crea la casa Calvet. Nace Federico García Lorca.

1900

Se estrena *Tosca* de Puccini. Primera exposición de Picasso en Els Quatre Gats.

1904

Nace Salvador Dalí. Se estrena *El Jardín de los cerezos*, de Chejov.

1906

Fallece el padre de Cristóbal Balenciaga. Así mismo, el pintor Paul Cézanne.

1907

A los trece años, Balenciaga copia un vestido de De Croll para la Marquesa de Casa-Torres. Entra en el taller de costura Casa Gómez de San Sebastián. Picasso pinta *Las señoritas de Avignon*.

Una ola de frío siberiano atraviesa toda España y provoca muertos y una situación de pánico.

1910

Gabrielle Chanel se establece en París para vender sombreros. En 1913 compondrá su primera colección de ropa. El rey de la moda es Paul Poiret.

1911

Balenciaga entra como sastre en los Almacenes Au Louvre de San Sebastián, donde en 1915 se cruza con una joven costurera llamada Cristina Azarlosa.

1915

El músico Manuel de Falla escribe la quinta versión del *Amor Brujo*. Chanel abre tienda en Biarritz.

1917

Balenciaga abre su primera casa de costura en la calle Bergara de San Sebastián junto a las hermanas Toti y Conchita Crespo. La reina Victoria Eugenia será una de sus clientes fijas hasta la desaparición de la firma Balenciaga en 1968.

1920

Balenciaga conoce a Wladzio D'Attainville, fiel colaborador y amigo hasta su fallecimiento en 1948. En París triunfan Worth, Lanvin, Vionnet, Paquín, Lelong o Elsa Schiaparelli.

La Emperatriz Eugenia de Montijo muere en el Palacio de Liria de Madrid.

1895

Le 21 janvier, Cristóbal Balenciaga voit le jour à Getaria (Gipuzkoa). Son père, José Balenciaga Basurto, est marin et maire de la ville. Sa mère, Martina Eizaguirre Embil, est couturière.

Les frères Lumière présentent leur premier fils *La sortie des ouvriers de l'usine de Lyon*; H.G. Wells publie *La machine du temps* et Oscar Wilde donne la première de *L'importance d'être Constant*.

1898

À Barcelone, l'architecte Gaudí crée La maison Calvet. Naissance de Federico García Lorca.

1900

Première de la *Tosca* de Puccini. Première exposition de Picasso à Els Quatre Gats.

1904

Naissance de Salvador Dalí. Première de *La Cerisaie* de Tchekhov.

1906

Décès du père de Cristóbal Balenciaga, ainsi que du peintre Paul Cézanne.

1907

À treize ans, Balenciaga copie un vêtement de De Croll pour la Marquise de Casa Torres. Il entre dans l'atelier de couture Casa Gómez de Saint-Sébastien. Picasso peint *Les demoiselles d'Avignon*.

Une vague de froid sibérien traverse toute l'Espagne provoquant de nombreux morts et une grande panique.

1910

Gabrielle Chanel s'établit à Paris pour vendre des chapeaux. Elle présentera sa première collection de vêtements en 1913. Le roi de la mode est Paul Poiret.

1911

Balenciaga entre comme tailleur aux Magasins Au Louvre de Saint-Sébastien où, en 1915, il croise une jeune couturière dénommée Cristina Azerlosa.

1915

Chanel ouvre une boutique à Biarritz. Le musicien Manuel de Falla écrit la cinquième version de «L'amour sorcier».

1917

Balenciaga ouvre sa première maison de couture dans la rue Bergara de Saint-Sébastien avec les sœurs Toti et Conchita Crespo. La reine Victoria Eugenia sera l'une de ses fidèles clientes jusqu'à la disparition de la société Balenciaga en 1968.

1920

Balenciaga fait la connaissance de Wladzio d'Attainville qui restera son fidèle collaborateur et ami jusqu'à son décès en 1948. Worth, Lanvin, Vionnet, Paquín, Lelong et Elsa Schiaparelli triomphent à Paris.

L'Impératrice Eugenia de Montijo meurt au Palais de Liria à Madrid.

1924

Se crea la casa de alta costura Cristóbal Balenciaga en la avenida de la Libertad de San Sebastián. Thomas Mann publica *La montaña mágica* y Pablo Neruda su obra *20 poemas de amor y una canción desesperada*.

1926

Chanel crea «La petite robe noire». Ernest Hemingway publica su novela *Fiesta*.

1927

Apertura de la nueva firma EISA en la calle Oquendo de San Sebastián.

1929

Exposición Universal en Barcelona. Proyección de *Un perro andaluz* de Buñuel, con guión de Dalí. Gran éxito del diseñador Pedro Rodríguez gracias a la Expo de Barcelona y despegue de su carrera.

1931

Caída de la Monarquía y proclamación de la Segunda República.

1933

Balenciaga crea los uniformes de la Naviera Ybarra. Nace Montserrat Caballé.

1936

Estalla la Guerra Civil. Federico García Lorca es fusilado en Viznar (Granada). Balenciaga cierra momentáneamente las casas de costura y se traslada, primero a Londres y después a París.

1937

El 7 de julio se abre la casa de costura Balenciaga en París, en 10 Avenue George V, y se presenta su primera colección con la ayuda de los fieles Nicolás Bizkarrondo y Wladzio D'Attainville. Picasso termina el *Gernika*.

1939

Fin de la Guerra Civil. El 1 de abril abre su casa de costura en San Sebastián Pedro Rodríguez.

1941

Balenciaga hace el vestuario de la actriz Alice Cocéa para la obra de teatro *Échec à Don Juan*, inspirándose en la pintura del Sigo de Oro español. En plena ocupación alemana, las casas de costura tienen muchos problemas de supervivencia.

1944

Las casas Balenciaga y Grès son cerradas por las autoridades alemanas. Carmen Laforet obtiene el Premio Nadal con su novela *Nada*.

1945

Balenciaga y otros diseñadores colaboran en la exposición organizada por la Chambre syndical de la

1924

Création de la maison de Haute couture Cristóbal Balenciaga, Avenue de la Libertad à Saint-Sébastien. Thomas Mann publie *La Montagne Magique* et Pablo Neruda son recueil de *Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée*.

1926

Chanel crée «La petite robe noire». Ernest Hemingway publie son roman *Paris est une Fête*.

1927

Ouverture de la nouvelle maison EISA dans la rue Oquendo à Saint-Sébastien.

1929

Exposition Universelle à Barcelone. Projection de *Un chien andalou* de Buñuel, avec scénario de Dalí. Grand succès du dessinateur Pedro Rodríguez grâce à l'Expo de Barcelone et décollage de sa carrière.

1931

Chute de la Monarchie et proclamation de la Seconde République.

1933

Balenciaga crée les uniformes de la Compagnie de navigation Naviera Ybarra. Naissance de Montserrat Caballé.

1936

Ouverture d'EISA à Barcelone en 1936, peu avant l'éclatement de la Guerre Civile. Balenciaga ferme momentanément ses maisons de couture et part d'abord à Londres, puis à Paris. Federico García Lorca est fusillé à Viznar (Grenade).

1937

Le 7 juillet, ouverture de la maison de couture Balenciaga à Paris, au 10 Avenue George V, et présentation de sa première collection avec l'aide des fidèles Nicolás Bizkarrondo et Wladzio d'Attainville. Picasso termine son *Gernika*.

1939

Fin de la Guerre Civile. Le 1er avril, Pedro Rodríguez ouvre sa maison de couture à Saint-Sébastien.

1941

Balenciaga réalise les costumes de l'actrice Alice Cocéa pour la pièce de théâtre *Échec à Don Juan*, en s'inspirant de la peinture du Siècle d'Or espagnol. En pleine Occupation allemande, les maisons de couture connaissent de nombreux problèmes de survie.

1944

Les maisons Balenciaga et Grès sont fermées par les autorités allemandes. Carmen Laforet obtient le prix Nadal pour son roman *Rien*.

1945

Balenciaga et d'autres dessinateurs collaborent à

couture en el Pavillon de Marsan, con escenografías de Christian Bérard.

Final de la ocupación alemana.

1947

Balenciaga lanza la línea «Tonneu» y el perfume «Le dix».

1948

A los 49 años fallece Wladzio D'Attainville. Balenciaga baraja dejar la moda y es Christian Dior quien lo convence para que no lo haga. Toda la colección de ese año se transformará en negro. Lanzamiento del perfume «La fuite des heures».

1950

André Courrèges entra a formar parte del equipo de Balenciaga como cortador.

1951

Primera pieza «Semi-ajusté». La escritora Marguerite Yourcenar publica *Memorias de Adriano*.

1954

Chanel reabre su casa de costura tras 15 años de exilio en Suiza.

1957

Balenciaga lanza sus primeros «Robe sac». Fallece Christian Dior. Sara Montiel triunfa con *El último cuplé* de Juan de Orduña.

1955

Elio Berhanyer alcanza un gran éxito con los figurines de las *Danzas Fantásticas* de Joaquín Turina, por encargo de la bailarina de danza española Mariemma.

1958

Balenciaga crea el vestido «Baby Doll» y es nombrado Chevalier de la Legión de Honor. Emanuel Úngaro entra en la Casa Balenciaga, donde permanecerá hasta 1964. Primera colección de un joven Yves Saint Laurent en la Casa Dior.

1960

Balenciaga crea el traje de novia de Fabiola Mora y Aragón, futura reina de Bélgica y cuya abuela, la Marquesa de Casa-Torres, alentó la carrera del modista. Se estrena con escándalo *La Dolce Vita* de Federico Fellini. Juegos Olímpicos en Roma. Muere Albert Camus.

1961

Eclósion de la moda española: Carmen Mir, Flora Villarreal, Asunción Bastida; junto con Pedro Rodríguez, Manuel Pertegaz y Elio Berhanyer, se convierten en sus mejores embajadores. Este último viste a Ava Gardner y a Cyd Charisse.

l'exposition organisée par la *Chambre syndicale de la Couture* au Pavillon de Marsan, sur des scénographies de Christian Bérard.

Fin de l'Occupation allemande.

1947

Balenciaga lance la ligne «Tonneu» et le parfum «Le Dix».

1948

Wladzio d'Attainville décède à 49 ans. Balenciaga parle d'abandonner la mode et c'est Christian Dior qui le convainc de ne pas le faire. Toute la collection de cette année-là se transforme en noir. Lancement du parfum «La fuite des heures».

1950

André Courrèges entre dans l'équipe de Balenciaga comme coupeur.

1951

Première pièce «Semi-ajustée». L'écrivaine Marguerite Yourcenar publie *Mémoires d'Hadrien*.

1954

Chanel rouvre sa maison de couture après 15 ans d'exil en Suisse.

1957

Balenciaga lance ses premières «Robes-sac». Décès de Christian Dior. Sara Montiel triomphe dans *Le dernier couplet* de Juan de Orduña.

1955

Elio Berhanyer remporte un grand succès avec les costumes des *Danses Fantastiques* de Joaquín Turina, sur commande de la danseuse espagnole Mariemma.

1958

Balenciaga crée le vêtement «Baby Doll» et il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur. Emanuel Úngaro entre chez Balenciaga, où il restera jusqu'en 1964. Première collection d'un jeune Yves Saint Laurent pour la Maison Dior.

1960

Balenciaga crée la robe de mariée de Fabiola Mora y Aragón, future reine de Belgique et dont la grand-mère, la Marquise de Casa-Torres, a encouragé la carrière du couturier. Scandale lors de la Première de *La Dolce Vita* de Federico Fellini. Jeux Olympiques à Rome. Décès d'Albert Camus.

1961

Éclósion de la mode espagnole: Carmen Mir, Flora Villarreal, Asunción Bastida ainsi que Pedro Rodríguez, Manuel Pertegaz et Elio Berhanyer en deviennent ses meilleurs ambassadeurs. Ce dernier habille Ava Gardner et Cyd Charisse.

1962

Fallece Marilyn Monroe.

1963

Con su amigo Jean Cocteau, Balenciaga realiza dos colaboraciones: la primera, el vestuario de la película *El testamento de Orfeo*, en 1959; y también en el teatro, *Orfeo*, en 1963.

1964

Mary Quant presenta al mundo la primera minifalda, aunque Balenciaga ha sacado una en su desfile de una colección anterior.

1966

Yves Saint Laurent crea la línea «Rive Gauche». Triunfan en los cines *Un hombre y una mujer*, de Claude Lelouch y *Blow-up* de Antonioni. Muere Albert Giacometti.

1968

Presentación de la última colección de Balenciaga y cierre de la casa en París, a las que siguen las de Barcelona y Madrid. EISA San Sebastián todavía se mantendrá hasta el final de 1969.

1971

Última aparición pública de Balenciaga; por amistad con Gaby Ameztoy aceptará hacer el vestido de novia de su nuera, Virginia Montenegro. Muere Gabrielle Chanel.

1972

Balenciaga realiza el vestido de novia de la nieta de Franco, María del Carmen Martínez Bordiú, futura esposa de Alfonso de Borbón; creado en el taller de Felisa Irigioien y José Luis Molina. El 24 de marzo fallece en Jávea (Alicante) Cristóbal Balenciaga.

1973

El colaborador y amigo de Balenciaga Ramón Esparza presenta su primera y única colección para la firma Chanel.

Se organiza la primera gran exposición del maestro en el Metropolitan Museum de New York, titulada «The world of Balenciaga».

1974

Se inaugura en el Palacio de Bibliotecas y Museos de Madrid la exposición retrospectiva «El mundo de Balenciaga», a la que seguirán muestras en Zurich, Tokio, Lyon, Barcelona y San Sebastián en 1987.

1962

Décès de Marilyn Monroe.

1963

Deux collaborations de Balenciaga avec son ami Jean Cocteau: la première, pour les costumes du film *Le testament d'Orphée* en 1959 et, la seconde, pour le théâtre, *Orphée*, en 1963.

1964

Mary Quant présente au monde la première minijupe, alors que Balenciaga en avait retiré une de son défilé d'une collection antérieure.

1966

Yves Saint Laurent crée la ligne «Rive Gauche». *Un homme et une femme* de Claude Lelouch et *Blow-up* d'Antonioni font un triomphe au cinéma. Décès d'Albert Giacometti.

1968

Présentation de la dernière collection de Balenciaga et fermeture de sa maison de Paris, suivie de celles de Barcelone et de Madrid. EISA Saint-Sébastien se maintiendra encore jusqu'à fin de 1969.

1971

Dernière apparition publique de Balenciaga; par amitié pour Gaby Ameztoy, il acceptera de faire la robe de mariée de sa belle-fille, Virginia Montenegro. Décès de Gabrielle Chanel.

1972

Balenciaga réalise la robe de mariée de la petite-fille de Franco, María del Carmen Martínez Bordiú, future épouse d'Alphonse de Bourbon, créée dans l'atelier de Felisa Irigioien et de José Luis Molina. Cristóbal Balenciaga décède le 24 mars à Jávea (Alicante).

1973

Ramón Esparza, collaborateur et ami de Balenciaga présente sa première et unique collection pour la société Chanel.

La première grande exposition que le maître ait organisée au Metropolitan Museum de New York, intitulée «The world of Balenciaga».

1974

L'exposition rétrospective «Le monde de Balenciaga» est inaugurée au Palais des Bibliothèques et des Musées à Madrid et elle se transportera ensuite à Zurich, Tokyo, Lyon, Barcelone et Saint-Sébastien en 1987.



ARRIBA: Vista de la Bahía de Getaria.

ABAJO: La casa donde nació Cristóbal Balenciaga en Getaria. Fotografías de Pedro Usabiaga, 2015



CI-DESSUS: Vue sur la baie de Getaria

CI-DESOUS : La maison où est né Cristóbal Balenciaga à Getaria. Photos Pedro Usabiaga, 2015



Vista de la calle Hernani de San Sebastián, donde se encontraban los almacenes Au Louvre. Años 50 del siglo xx. Foto Marín

Vue de la rue Hernani à San Sebastián, où se trouvaient les magasins Au Louvre. Années 50 du XXème siècle. Photo Marín



Vistas Teatro y casino Kursaal de San Sebastián alrededor de 1920. Archivo Kutchateka

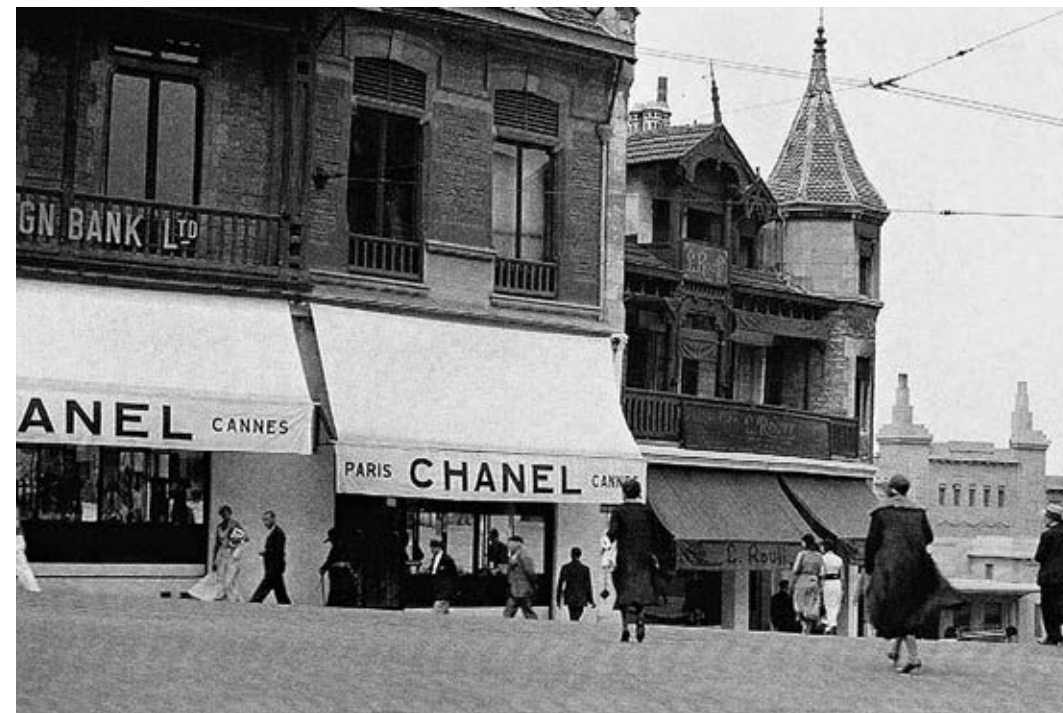
Vues du théâtre et du casino Kursaal à Saint-Sébastien vers 1920 Archive Kutchateka



Cristina Azarlosa, joven costurera de los talleres Au Louvre. 1915. Foto Marín.

Cristina Azarlosa, jeune couturière des ateliers Au Louvre. 1915. Photo Marín





Vista de la playa de Biarritz y la tienda Chanel en Biarritz, años 20. Colección Hôtel du Palais.

Vue de la plage de Biarritz et du magasin Chanel à Biarritz, années 1920. Collection Hôtel du Palais

*Cada uno de sus vestidos se adaptaba a ella, de forma inevitable,
como proyección de un aspecto particular de su alma*

Marcel Proust, **El mundo de Guermantes**

*Chacune de ses robes m'apparaissait comme une ambiance naturelle, nécessaire,
comme la projection d'un aspect particulier de son âme.*

Marcel Proust, **Le côté de Guermantes**

Fotografía de un vestido de Jacques Fath
André Ostier. 1939. Colección particular

Photographie d'une robe de Jacques Fath
André Ostier, 1939. Collection privée





Casa EISA de San Sebastián, en el primer piso de la Avenida de la Libertad, 2. Archivo Kutxateka

Maison EISA à San Sebastián, au premier étage de l'Avenida de la Libertad, 2. Archive Kutxateka



Encarnación Ruiz Escribano
directora de la Casa EISA de San Sebastián.
Colección particular

Encarnación Ruiz Escribano,
directrice de la Maison EISA à San Sebastián
Collection privée



Sombrero para la naviera Ybarra
creado por la Casa EISA en 1933.
Colección particular

Bonnet pour la compagnie maritime
Ybarra créé par Maison EISA en 1933
Collection privée



Boceto de una revista inglesa con un abrigo y dos trajes de Balenciaga, 1939. Colección privada

Esquisse d'un magazine anglais avec un manteau et deux costumes Balenciaga, 1939. Collection privée



Vestido de noche largo de crepé de china negro, con escote corazón y falda de forma asimétrica. 1933. EISA | Balenciaga. Colección particular

Robe de soirée longue en crêpe de chine noir, encolure en cœur et jupe asymétrique 1933. EISA | Balenciaga. Collection privée

Casa Balenciaga en París, Avenue George V.
Fachada y decorados de Janine Janet. Colección particular.

Maison Balenciaga à Paris, Avenue George V.
Façade et décorations de Janine Janet. Collection privée



La modelo Ana María Casado con
un *fourreau* negro ajustado, escote palabra
de honor, en crespón de seda, con frunces
estilo drapeado, años 40.
Archivo Lopera. Jaén

La modèle Ana María Casado avec un
fourreau noir ajusté, décolleté bustier, en
crêpe de soie, à fronces style drapé, années
40.
Archive Lopera. Jaén



JAN MARA
Les trois coups...
de crayon
 Prétace de
 Jean Sarmont



María Elena Arizmendi, 1940.
 Colección Elena Iribarren



Robe à pouf en crêpe de lana negro. 1940.
 Foto Pedro Usabiaga

Robe à pouf en crêpe de laine noir, 1940.
 Photo Pedro Usabiaga

Dibujo de la actriz Alice Cocéa vestida de Balenciaga. Vestuario inspirado en las pinturas del Siglo de Oro español para la obra *Echec à Don Juan*. Jan Mara, de la serie «Les trois coups de crayon». 1941. Colección particular

Dessin de l'actrice Alice Cocéa vêtue de Balenciaga. Costume inspiré des peintures de l'Âge d'Or espagnol pour l'oeuvre *Echec à Don Juan*. Jan Mara, de la série «Les trois coups de crayon». 1941. Collection privée



Joven cosiendo.
Miguel Ángel Álvarez. 1947. Colección Gala Álvarez

Jeune femme cousant.
Miguel Ángel Álvarez, 1947. Collection Gala Álvarez



Retrato de Herminia Laborde con su vestido de puesta de largo
Nelly Ellen Harvey. 1948. Colección Herminia Laborde

Portrait d'Herminia Laborde avec son costume de robe de débutante
Nelly Ellen Harvey. 1948. Collection Herminia Laborde



◁ Vestido de Balenciaga confeccionado con 40 metros de tul con cuerpo de encaje y pedrería. 1948. Fotos de Sigfrido Kotch Bengoechea.

Robe Balenciaga en tulle de 40 mètres avec corps en dentelle et strass, 1948. Photo Sigfrido Kotch Bengoechea

Retrato de María Elena Arizmendi con un vestido de Balenciaga
Enrique Albizu. 1951
Óleo sobre lienzo. 169,8 X 95 cm.
Colección Ayuntamiento de Irún

Portrait de María Elena Arizmendi vêtue de Balenciaga
Enrique Albizu. 1951
Huile sur toile. 169,8 X 95 cm.
Collection Ayuntamiento de Irún





Vestido de cocktail de dos piezas de crepé negro, cuerpo de manga japonesa y escote al bias, falda recta con cintura interior. 1953. EISA | Balenciaga. Colección Isabel Zapardiez

Robe de cocktail deux pièces en crêpe noir, corps de manche japonaise et encolure dans le biais, jupe droite avec ceinture intérieure. 1953. EISA | Balenciaga. Collection Isabel Zapardiez



MARÍA NIEVES «MEYES» HERNÁNDEZ ORTIZ (Zaragoza, 1924–París, 1962) trabajó como maniquí de la Maison Balenciaga en París gracias a la amistad de su familia con Ramón Esparza, nuevo colaborador del genio de Getaria .

Tras unos meses siguiendo los consejos de Esparza para adecuar su figura, Cristóbal Balenciaga la contratará como maniquí de cabina en 1950, desfilando sus creaciones en salón ante grandes clientas internacionales como la Duquesa de Windsor, Bárbara Hutton, Fleur Cowles o la condesa Mona Von Bismarck, quienes adquirieron modelos presentados y fotografiados en ella, siendo el más conocido el icónico N° 140 en tafetán de inspiración Zurbarán de otoño invierno 1951-52, entre otros.

Diseñó joyería y fue además gran amiga de muchos intelectuales y artistas integrantes de la O.P.I., tertulia del zaragozano Café Niké, como el antiguo colaborador de Federico García Lorca, el pintor y escenógrafo Mariano Gaspar Gracián (que la retrató en 1950), Miguel Labordeta , Alfonso Buñuel, o Luis García-Abrines, una figura clave del surrealismo aragonés que le cedió en 1953 su buhardilla parisina .

A partir de 1956 dejará de modelar, fijando su residencia en París, donde frecuentará mucho a Courrèges y su círculo de amigos.

Meyes Hernández, dejando su Zaragoza natal, se abrió al gran mundo y consiguió así triunfar en el París de la edad de oro de la Haute Couture de la mano del mayor genio de la misma, Cristóbal Balenciaga.

MARÍA NIEVES «MEYES» HERNÁNDEZ ORTIZ (Saragosse, 1924–Paris, 1962) a travaillé comme mannequin de la Maison Balenciaga à Paris grâce à l'amitié de sa famille avec Ramón Esparza, nouveau collaborateur du génie de Getaria.

Après avoir suivi pendant quelques mois les conseils d'Esparza pour adapter sa silhouette, elle sera engagée par Cristóbal Balenciaga comme mannequin de cabine en 1950 et elle défilera en salon avec ses créations devant de grandes clientes internationales comme la Duchesse de Windsor, Barbara Hutton, Fleur Cowles ou la Comtesse Mona Von Bismarck, qui ont acheté des modèles présentés et photographiés sur elle, le plus connu d'entre eux étant l'icône N° 140 en taffetas d'inspiration Zurbarán de la collection automne-hiver 1951-52, entre autres.

Dessinatrice de bijoux, elle a en outre été l'amie de nombreux intellectuels et d'artistes de l'O.P.I., le Cercle du Café Niké à Saragosse, tels que l'ancien collaborateur de Federico García Lorca, le peintre et scénographe Mariano Gaspar Gracián (qui fit son portrait en 1950), Miguel Labordeta, Alfonso Buñuel ou Luis García-Abrines, une figure clé du surréalisme aragonais qui lui céda, en 1953, sa mansarde parisienne.

À partir de 1956, elle cessera d'être modèle, elle fixera sa résidence à Paris, où elle fréquentera beaucoup Courrèges et son cercle d'amis.

Meyes Hernández, après avoir abandonné sa Saragosse natale, s'ouvre au grand monde et réussit à triompher dans le Paris de l'âge d'or de la Haute Couture créée par son plus grand génie, Cristóbal Balenciaga.



Retrato de Meyes Hernández.
Mariano Gaspar Gracián. 1950. 44,5 X 41 cm.
Colección Marta Navarro

Portrait de Meyes Hernández
Mariano Gaspar Gracián. 1950. 44,5 X 41 cm.
Collection Marta Navarro



PUB. SUJETTE CLARENS

PHOTO SKILFORD

Robe du soir de **BALENCIAGA** en dentelle **DOGNIN**

La modelo Meyes. Revista *L'Officiel*, 1952
Colección Enrique Lafuente

La modèle Meyes. Magazine *L'Officiel*, 1952
Collection Enrique Lafuente



Joyería en plata y piedras semipreciosas.
Diseño de Meyes, ca. 1955. Colección Marta Navarro

Bijoux en argent et pierres semi-précieuses.
Design de Meyes, ca. 1955. Collection Marta Navarro



Fachada de los grandes almacenes Aux Dames de France, Bayona, años 40. Archivo Médiatèque de Bayonne

Façade du grand magasin Aux Dames de France, Bayonne, années 40. Archive Médiatèque de Bayonne



Ana María Marqueze Mayora en una feria de perfumería en Bayona. Vestida con traje de dos piezas de Balenciaga y sombrero, 1952. Foto Studio-Eclair. Colección particular

Ana María Marqueze Mayora lors d'un salon du parfum à Bayonne, vêtue d'un costume deux pièces Balenciaga et chapeau, 1952. Photo Studio-Eclair. Collection privée

Abrigo-capa en paño de lana color rosa palo,
con forro interior de raso negro, botones negro azabache.
1950. EISA | Balenciaga.
Colección Isabel Zapardiez

Manteau-cape en drap de laine couleur rose pâle,
avec doublure intérieure de satin noir, boutons noir de jais.
1950. EISA | Balenciaga.
Collection Isabel Zapardiez





Vestido de cocktail de encaje negro y cuello barco.
Años 50. EISA Balenciaga.
Colección María de Orléans-Bragança.
Vestido que perteneció a la Princesa Doña María
de la Esperanza de Borbón. Esta prenda la lució
la actriz Blanca Suárez en la serie de televisión
«Lo que escondían sus ojos», 2016.
Fotos de Enrique Lafuente Muñoz

Robe de cocktail en dentelle noire et encolure bateau
Années 50. EISA Balenciaga.
Collection María de Orléans-Bragança.
Cette robe appartenait à la Princesse Doña María
de la Esperanza de Bourbon. Elle a été portée par
l'actrice Blanca Suárez dans la série télévisée
«Lo que escondían sus ojos» [ce que cachaient ses yeux],
2016. Photo Enrique Lafuente Muñoz



Abrigo-capa globo de ceremonia, en organza negra,
con topos bordados y adorno de dos lazos.
Vestido de satén a juego, con lazo en el talle.
1956. EISA | Balenciaga. Colección Herminia Laborde.

Manteau-cape ballon de cérémonie; en organza noir, brodé
de plumetis et orné de deux nœuds. Robe de satin coordonnée,
avec nœud à la taille. Chapeau avec camélia blanc.
1956. EISA | Balenciaga. Collection Herminia Laborde



Vestido de cocktail de encaje blanca color visón. 1950
EISA Balenciaga. Colección Adela Sanz-Briz Quijano
Pertenece a Adela Quijano Secades, esposa del embajador Ángel Sanz-Briz.
Fotografía de Enrique Lafuente Muñoz

Robe de cocktail en dentelle blonde couleur vison. 1950
EISA Balenciaga. Collection Adela Sanz-Briz Quijano
Elle appartenait à Adela Quijano Secades, épouse de l'ambassadeur Ángel Sanz-Briz
Photo Enrique Lafuente Muñoz



Vestido de fiesta con cuerpo de pailletes azules y falda negra con cola, 1958. EISA Balenciaga. Colección Malú Arbide. Foto Pedro Usabiaga

Robe de soirée avec paillettes bleues et jupe noire avec queue 1958. EISA Balenciaga. Collection Malú Arbide. Photo Pedro Usabiaga



Vestido de dos piezas en guipur rojo de encaje, con falda por debajo de la rodilla. 1950. EISA | Balenciaga. Colección de Rocío Morate

Robe de deux pièces en guipure rouge de dentelle, avec jupe au-dessous du genou. 1950. EISA | Balenciaga. Collection de Rocío Morate



Dos piezas de botones. Roger Jean-Pierre
1950. Colección particular

Deux pièces de boutons. Roger Jean-Pierre,
1950. Collection privée



Tela de Lesage estilo mantón de manila
para Cristóbal Balenciaga, 1960.
Colección particular

Tissu Lesage style châle Manille
pour Cristobal Balenciaga, 1960.
Collection privée



Fotografía de José Luis Usabiaga, 1972

Photo de José Luis Usabiaga, 1972

Fotografía de Alejandro Cabrera, realizada para la revista inglesa *Tatler*, de un abrigo de Balenciaga de 1960, con el estilismo de Isabelle Broughton y la modelo Fluggy Ragnalson, 1986.

Isabelle Broughton, más conocida como Isabella Blow, fue estilista y editora de moda, descubridora del diseñador Alexander McQueen.

Photographie par Alejandro Cabrera, réalisée pour le magazine anglais *Tatler*, d'un manteau Balenciaga de 1960, avec le style d'Isabelle Broughton et le modèle Fluggy Ragnalson, 1986.

Isabelle Broughton, mieux connue sous le nom d'Isabella Blow, était une styliste et éditrice de mode, découvreuse du designer Alexander McQueen.





Abrigo-capa negro de lana confeccionado por la modista Felisa Irigoyen. 1960.
Sombrero de la firma Villahierro, creada en 1968 por varios colaboradores de Balenciaga, una vez que cerró las casas de costura.

Manteau-cape noir en laine confectionné par la couturière Felisa Irigoyen. 1960.
Chapeau de la société Villahierro, crée en 1968 par plusieurs collaborateurs de Balenciaga après la fermeture des maisons de couture.

Traje sastre en lana blanco y negro con botones negros de baquelita.
1959. EISA Balenciaga. Colección particular.

Tailleur en laine blanc et noir avec boutons noirs en bakélite
1959. EISA Balenciaga. Collection privée.





Sombrero con flores rojas.
1950. EISA Balenciaga
Colección Pilar de Yarza y Mompeón

Chapeau à fleurs rouges
1950. EISA Balenciaga
Collection Pilar de Yarza y Mompeón

Vestido de cocktail en gazar negro sin mangas
y escote barco, con volante en la falda.
1960. Balenciaga, París. Colección Geneviève Lefebvre.

Robe de cocktail en gazar noir sans manches
et encolure bateau, jupe à volant
1960. Balenciaga, Paris. Collection Geneviève Lefebvre



BERNARD BUFFET. Pintor francés (París 1928 - Tourtour 1999).

Estudió arte en la Escuela Nacional de Bellas Artes. Trabajó para la moda; algunos de sus lienzos están inspirados en prendas de Balenciaga o Yves Saint Laurent. Miembro de la Academia de Bellas Artes y oficial de la Legión de Honor en 1973, es uno de los más importantes pintores del siglo XX. Realismo, figuración y abstracción son su sello de identidad.

Casado con la modelo, escritora y cantante Annabel Schowb, musa de la modernidad de finales de los 50, la pintó con varios vestidos del maestro de Getaria, entre ellos los célebres «baby doll»; y en 1959 hizo este espléndido retrato, esencia de la pureza, de formas exquisitas.

La obra de Buffet se encuentra en las colecciones de los museos más importantes del mundo.

BERNARD BUFFET. Peintre français (Paris 1928 - Tourtour 1999).

Il étudie l'art à l'École Nationale des Beaux Arts. Il travaille pour la mode: certaines de ses toiles inspirent des vêtements de Balenciaga ou d'Yves Saint Laurent. Membre de l'Académie des Beaux-arts et Officier de la Légion d'Honneur en 1973, il est l'un des peintres les plus importants du XXe siècle. Réalisme, figuration et abstraction constituent la marque de son identité.

Marié à la modèle, écrivaine et cantatrice Annabel Schowb, muse de la modernité de la fin des années 50, il l'a peinte revêtue des créations du Maître de Getaria, parmi lesquels les célèbres «Baby Doll»; et, en 1959, il a réalisé ce splendide portrait, essence de pureté, de formes exquis.

L'œuvre de Buffet peut être admirée dans les collections des plus grands musées du monde



Annabel. Bernard Buffet, 1959
Óleo sobre lienzo. 195 X 165 cm.
Colección Nicolás Buffet

Annabel. Bernard Buffet, 1959
Huile sur toile, 195 X 165 cm.
Collection Nicolás Buffet

Ana María Marqueze con abrigo y pamelas de EISA Balenciaga en una boda en Sevilla, 1960.

Ana María Marqueze avec manteau et pamelas d'EISA Balenciaga lors d'un mariage à Séville, 1960.



Traje de dos piezas gris de lana, con bolsillo en la falda y cuatro botones.
1961 EISA | Balenciaga. Colección Lolita Gaiztarro.
Cortado y confeccionado por Inés Inchausti, maestra de la sastrería EISA,
en la Avenida de la Libertad número 2, en San Sebastián.

Tailleur deux pièces gris en laine, avec poche et quatre boutons
1961. EISA | Balenciaga. Collection Lolita Gaiztarro.
Coupé et confectionné par Inés Inchausti, maître-tailleur chez EISA,
Avenida de la Libertad, numéro 2, en Saint-Sébastien



Vestido de cocktail y echarpe en gasa de seda color marrón dorado, con estampados de motivos geométricos en negro y escote bañera. En el interior, corsé con ballenas, forro negro y falda de gran vuelo. 1960. EISA | Balenciaga. Colección particular

Robe de cocktail et écharpe en gaze de soie marron doré, avec impression de motifs géométriques noirs et encolure baignoire. À l'intérieur, corset avec baleines, doublure noire et jupe de grande ampleur 1960. EISA | Balenciaga. Collection privée





Traje sastre en lana negro con botonadura de baquelita.
1961. EISA | Balenciaga. Colección particular.

Tailleur de laine noire avec boutons de bakélite
1961. EISA Balenciaga. Collection privée





BALENCIAGA

Pañuelo diseñado por Sache para Balenciaga
Años 60 del siglo XX. Colección particular

Mouchoir conçu par Sache pour Balenciaga
Années 60 du XXème siècle. Collection privée



Bolero de satén rosa con mangas de flores blancas
y rosas de nácar y falda larga en satén negro.
1960. EISA Balenciaga. Colección particular

Boléro de satin rose avec manches à fleurs de nacre
blanches et roses et jupe longue en satin noir
1960. EISA Balenciaga. Collection privée



Vestido y chaqueta de seda salvaje beige, con patrones de espiga color marrón de lana con lazo en la cintura.
1961. EISA Balenciaga. Colección privada

Robe et veste en soie sauvage beige, avec motifs d'épi de couleur marron avec nœud à la ceinture.
1961. EISA Balenciaga. Collection privée



Vestido de fiesta largo en cotelé rosa.
1963. EISA Balenciaga. Colección particular

Robe de fête longue en velours rose.
1963. EISA Balenciaga. Collection privée



Traje sastre negro de paño de lana, de dos piezas con cinco botones.
1965. EISA Balenciaga.
Sombrero de pasta de plátano teñida, años 50. Colección particular

Tailleur noir en drap de laine, de deux pièces et avec cinq boutons
1965. EISA Balenciaga.
Chapeau noir en pâte de bananier. Années 1950. Collection privée



Foto de grupo, de izquierda a derecha Juan Carlos Gaiztarro, Soledad de la Presilla, Beatriz y Paloma Gaiztarro con sombreros y vestidos Balenciaga en junio de 1961. Colección Lolita Gaiztarro

Photo de groupe, de gauche à droite Juan Carlos Gaiztarro, Soledad de la Presilla, Beatriz et Paloma Gaiztarro avec des chapeaux et des robes Balenciaga en juin 1961. Collection Lolita Gaiztarro



Yvonne de Gaulle, esposa del presidente de la República Francesa, vestida de Balenciaga, con el rey de Suecia Gustavo Adolfo VI (1882-1973) durante una visita a Francia, 1965. Colección International Magazine Service Suecia

Yvonne de Gaulle, épouse du président de la République française, vêtue de Balenciaga, avec le roi de Suède Gustav Adolph VI (1882-1973) lors d'une visite en France, 1965. Collection International Magazine Service Suède





Vestido de fiesta largo con caída campana rosa palo, con detalle de tres lazos en la espalda y en el talle. 1967. Balenciaga París. Colección particular

Robe de fête longue avec tombé en cloche rose pâle, ornée de trois nœuds dans le dos et à la taille 1967. Balenciaga Paris. Collection privée

Vestido de Balenciaga de la colección de 1965, en crepé con adorno de plumas Desfile homenaje a Balenciaga 1987. Museo de San Telmo. Foto Pedro Usabiaga

Robe Balenciaga de la collection 1965, en crêpe ornée de plumes. Défilé en hommage à Balenciaga 1987. Musée San Telmo. Photo Pedro Usabiaga





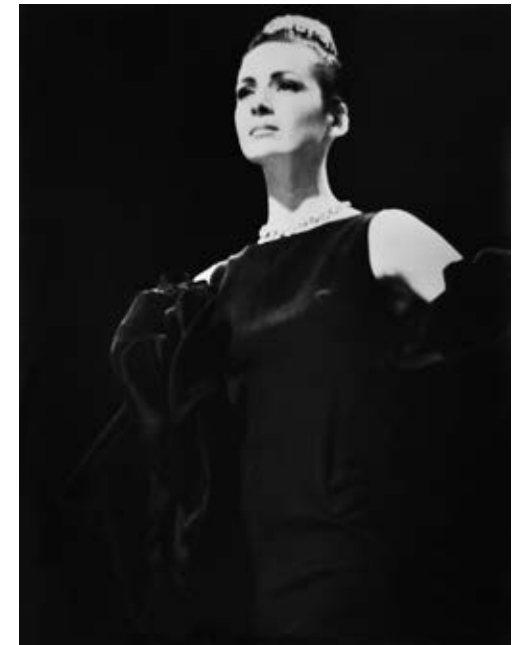
Vestido "Quatre cornes", en gazar negro, 1967.
Fotos del desfile homenaje a Balenciaga 1987.
Museo de San Telmo. Foto de Pedro Usabiaga.

Robe "Quatre cornes", au gazar noir, 1967.
Photos du défilé en hommage à Balenciaga 1987.
Musée San Telmo. Photo Pedro Usabiaga



«Le chou noir», 1967.
Fotos del desfile homenaje a Balenciaga 1987.
Museo de San Telmo. Foto de Pedro Usabiaga.

«Le chou noir», 1967.
Photos du défilé en hommage à Balenciaga 1987.
Musée San Telmo. Photo Pedro Usabiaga



Balenciaga se inspiró en las pinturas de Goya para muchas de sus creaciones, ya de forma conceptual o trasfigurada. Los diferentes elementos que caracterizan a las majas al estilo goyesco, los madroños, abanicos, mantillas de encajes, como es el caso de este lienzo de su última etapa, o los célebres mantones, formaron parte de su imaginario y los traspasará a la alta costura.

Balenciaga s'inspire des peintures de Goya pour beaucoup de ses créations, déjà de manière conceptuelle ou transfigurée. Les différents éléments qui caractérisent les majas de style Goya, les *madroños*, les éventails, les mantilles de dentelle, comme c'est le cas avec cette toile de sa dernière étape, ou les célèbres châles, faisaient partie de son imaginaire et les transféreront à la haute couture.



Dama con mantilla. Francisco de Goya y Lucientes
1824-1825. Óleo sobre lienzo. 61 X 51 cm.
Museo de Zaragoza. Foto: Elisa Santos

Dame avec mantille. Francisco de Goya y Lucientes
Huile sur toile. 61 X 51 cm.
Museo de Zaragoza. Photo: Elisa Santos



Vestido de encaje negro con falda de tres vuelos y bolero a juego.
1965. EISA Balenciaga. Colección Adela Sanz-Briz Quijano.
Perteneció a Adela Quijano Secades, esposa del embajador Ángel Sanz-Briz.
Fotos de Enrique Lafuente Muñoz

Robe en dentelle noire avec jupe à trois volants et boléro coordonné
1965. EISA Balenciaga. Collection Adela Sanz-Briz Quijano
Elle appartenait à Adela Quijano Secades, épouse de l'ambassadeur Ángel Sanz-Briz.
Photo Enrique Lafuente Muñoz



Vestido de fiesta de gasa estilo Imperio
con flor roja de tela de tul en el escote.
1969. EISA Balenciaga. Colección Pilar de Yarza y Mompeón.
Foto de Enrique Lafuente Muñoz

Robe de fête en gaze style Empire avec fleur rouge de toile de
tulle à l'encolure.
1969. EISA Balenciaga. Collection Pilar de Yarza y Mompeón
Photo Enrique Lafuente Muñoz





LOS COETÁNEOS DE BALENCIAGA

En 1974 se realizó una gran exposición retrospectiva en el Palacio de Bibliotecas y Museos de Madrid sobre la obra del maestro de Getaria, bajo el título de *El mundo de Balenciaga*.

En esa ocasión desfilan como homenaje de la Alta Costura española a Cristóbal Balenciaga la gran mayoría de sus amigos y coetáneos: Asunción Bastida, Pedro Rodríguez, Carmen Mir, Herrera y Ollero, Elio Berhanyer, Manuel Pertegaz, Pedro Rovira, Lino Martínez y la firma catalana Santa Eulalia.

Hemos seleccionado para la exposición diferentes prendas y fotografías de estos creadores, que abarcan los períodos de los años 50 y 60, la Alta Costura y la llegada del *prêt-à-porter* en los 70. Asimismo, en este apartado hemos incluido a dos diseñadores que en sus comienzos trabajaron en la casa Balenciaga, Emanuel Ungaro y Courrèges, así como a un amigo personal del maestro vasco, el gran Hubert de Givenchy.

LES PAIRS DE BALENCIAGA

En 1974, le Palais des Bibliothèques et des Musées de Madrid a présenté une grande exposition rétrospective de l'œuvre du maître de Getaria, intitulée *Le monde de Balenciaga*.

À cette occasion, la grande majorité de ses amis et de ses pairs ont défilé, tel un hommage de la Haute Couture espagnole à Cristóbal Balenciaga: Asunción Bastida, Pedro Rodríguez, Carmen Mir, Herrera y Ollero, Elio Berhanyer, Manuel Pertegaz, Pedro Rovira, Lino Martínez et la société catalane Santa Eulalia.

Pour l'exposition, nous avons sélectionné différentes pièces de vêtements et des photographies de ces créateurs qui couvrent les années 50 et 60, la Haute Couture et l'arrivée du Prêt-à-porter dans les années 70. Dans ce chapitre, nous avons également intégré deux dessinateurs qui ont fait leurs débuts dans la Maison Balenciaga, Emanuel Ungaro et Courrèges, ainsi qu'un ami personnel du grand maître basque, le grand Hubert de Givenchy.

Vestido de seda color champagne con escote barco bordado por Bargalló de pedrería, perlas y cuentas. 1970. Pedro Rodríguez. Colección particular

Robe de soie couleur champagne avec encolure bateau brodée par Bargalló avec pierres, perles et paillettes 1970. Pedro Rodríguez. Collection privée



Bolero de seda color blanco crudo con detalle en las mangas de pequeñas perlas blancas. 1960. Santa Eulalia. Colección particular

Santa Eulalia es la primera casa de Alta Costura creada en Barcelona, en el año 1843. La primera tienda estuvo en Pla de la Boquería hasta 1944. Después se trasladó al Paseo de Gracia.

*Boléro de soie blanc écriu avec manche ornée de petites perles blanche. 1960
Santa Eulalia. Collection privée*

Santa Eulalia est la première maison de Haute Couture créée à Barcelone, en 1843. La première boutique était située à Pla de la Boquería jusqu'en 1944. Elle a ensuite été transférée au Paseo de Gracia.

Vestido de noche estilo Imperio en línea evasé largo, con escote palabra de honor y tirantes. Cuerpo de pedrería bordada por Bargalló y lazo en el busto. 1950. Pedro Rodríguez. Colección particular

Robe du soir style empire, ligne évasée, longue, avec encolure bustier et bretelles. Corps brodé de pierres par Bargalló et nœud sur le buste. 1950. Pedro Rodríguez. Collection privée





IZQUIERDA: Los diseñadores Herrera y Ollero retocando un vestido de la actriz Eleonora Rossi Dragó en 1961
 DERECHA: María José Cantudo vestida por los diseñadores Herrera y Ollero el día de su boda, 1974

À GAUCHE: Les designers Herrera et Ollero retouchant une robe de l'actrice Eleonora Rossi Dragó en 1961
 À DROITE: María José Cantudo habillée par les designers Herrera et Ollero le jour de son mariage, 1974

Vestido de noche de seda blanca con dibujo de topos verdes y gran chal a juego. 1970.
 Pedro Rodríguez. Colección particular.

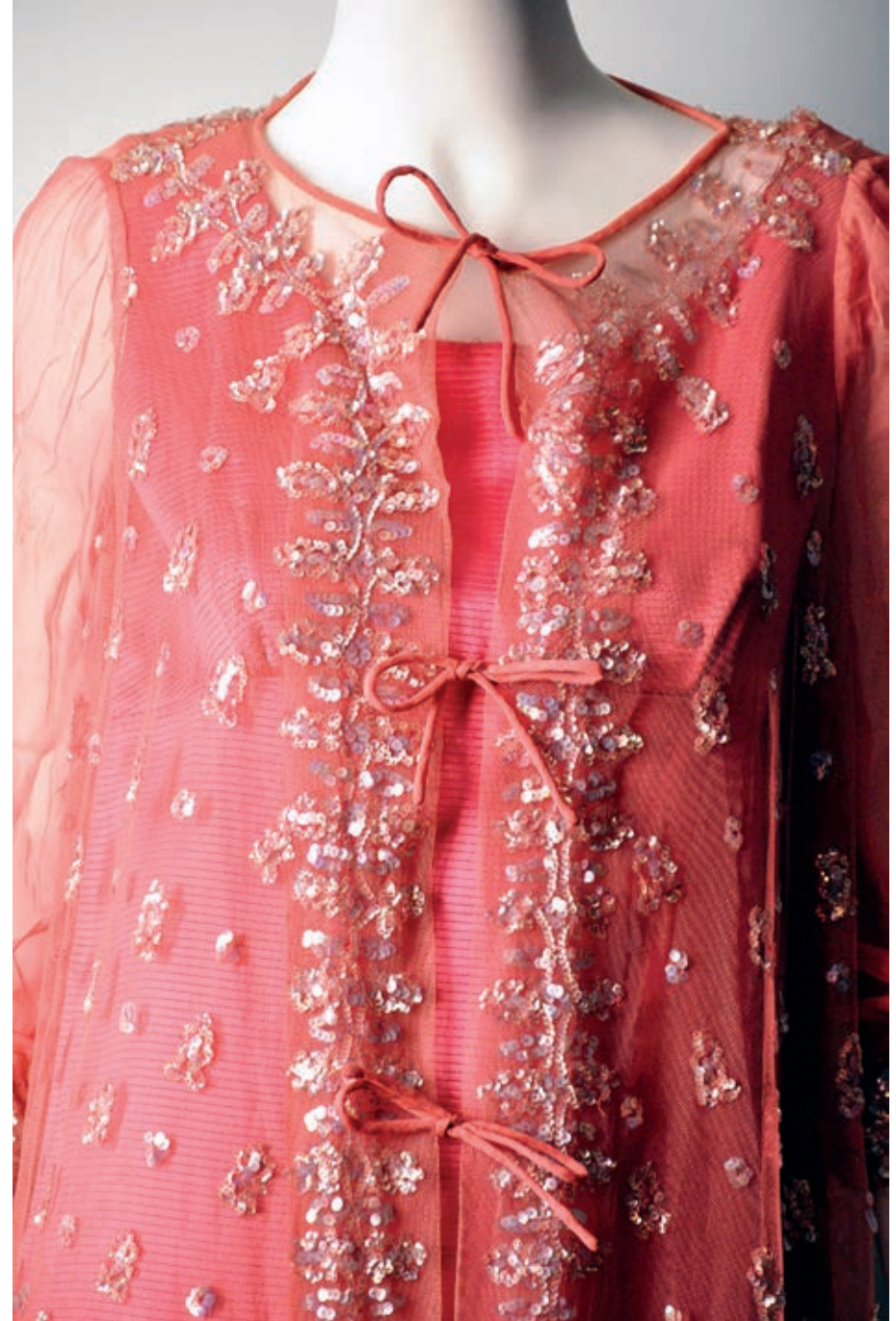
Robe du soir en soie blanche avec plumetis vert et grand châle coordonné. 1970.
 Pedro Rodríguez. Collection privée.





Vestido de noche rosa de satén con lazo en la espalda
a juego con *manteau* de tul bordado de organza rosa.
1960. Pedro Rodríguez. Colección particular

Robe fête rose en satin avec nœud dans le dos,
coordonnée au manteau en tulle brodé d'organza rose
1960. Pedro Rodríguez. Collection privée





Sombrero estilo pastillero blanco.
1954. Manuel Pertegaz. Colección particular

Chapeau style pastille blanc
1954. Manuel Pertegaz. Collection privée

Vestido de cocktail en gasa haciendo aguas rosas y blancas,
anudado en el cuello. 1970. Manuel Pertegaz
Colección The Pull Fashion Service. Natacha Fernández Gallardo.
Fotografía de Enrique Lafuente Muñoz

Robe de cocktail en gaze avec retombées roses et blanches,
nouée au col. 1970. Manuel Pertegaz.
Collection The Pull Fashion Service. Natacha Fernández Gallardo.
Photo Enrique Lafuente Muñoz



Gabardina ligera con botonadura de fantasía.
1970. Elio Berhanyer. Línea Vanguardia. Colección particular.

Gabardine légère avec boutonage fantaisie
1970. Elio Berhanyer. Ligne Avant-garde. Collection privée



Vestido azul oscuro corto. 1970.
Elio Berhanyer. Línea Vanguardia. Colección The Pull Fashion Service.
Natacha Fernández Gallardo.

Robe courte bleu foncé. 1970.
Elio Berhanyer. Ligne Avant-garde. Collection The Pull Fashion Service.
Natacha Fernández Gallardo





Pedro Rovira (1921-1978)
Dos modelos de fiesta del diseñador. Trajes de ceremonia estilo «tulipan», uno en negro y otro en blanco. Foto de José E. Puente

Pedro Rovira (1921-1978)
Deux modèles de soirée du designer. Des robes à la “tulipe”, l’une en noir et l’autre en blanc. Photo de José E. Puente

Poncho negro con trenzado y lazo en el escote.
1970. Asunción Bastida. Colección particular.

Poncho noir avec torsade et nœud à l’encolure
1970. Asunción Bastida. Collection privée



Vestido de algodón en tonos rosas y amarillos, en plena eclosión de la minifalda de Mary Quant. 1965. Courrèges. Colección particular
Con gafas de sol de la colección ECLIPSE de 1965.

Veste en coton, tons roses et jaunes, en plein essor de la minijupe de Mary Quant 1965. Courrèges. Collection privée
Avec lunettes de soleil de la collection ECLIPSE de 1965



Traje sastre de dos piezas en tonos rojos y negros de lana. 1960. Givenchy. Colección particular

Tailleur deux pièces en laine, tons rouges et noirs. 1960. Givenchy. Collection privée

Traje de chaqueta negro con blusa color crema con lazada en el cuello. 1968. Emanuel Ungaro. Línea Donna. Colección Gala Álvarez

Veste de tailleur noire avec chemisier crème et nœud au col 1968. Emanuel Ungaro. Línea Donna. Colección Gala Alvarez

Abrigo corto de paño de lana con brillo satinado, en color fucsia ciclamen con botonadura de pedrería. 1962. Pedro Rodríguez. Colección particular

Manteau court en drap de laine avec brillant satiné, couleur fuchsia cyclamen et boutons en pierres précieuses 1962. Pedro Rodríguez. Collection privée





Desfile de la Diseñadora Carmen Mir,
años 70. Foto de Maite Mainé

Défilé de la créatrice Carmen Mir,
années 70. Photo de Maite Mainé

Vestido de noche negro en satén duquesa
con bordado de perlas negras de jade.
1970. Carmen Mir. Colección particular.

Robe de soirée noire en satin duchesse,
brodé de perles de jade noires
1970. Carmen Mir. Collection privée





LAS NOVIAS



LES MARIÉES



Vestido de novia de María Elena Arizmendi,
en faya de seda natural blanco. Balenciaga, 1939.
Archivo familia Arizmendi

Robe de mariée de María Elena Arizmendi,
en faya de soie naturelle blanche. Balenciaga, 1939.
Archive famille Arizmendi

Vestido de novia de la Sra. Mompeón, en satén
con dibujo moiré de dos piezas y gran cola.
1939. EISA Balenciaga. Colección Pilar de Yarza y
Mompeón.
Fotografía de Enrique Lafuente Muñoz

Robe de mariée de Mme Mompeón, en satin avec dessin
moiré de deux pièces et grande traine
1939. EISA Balenciaga. Collection Pilar de Yarza y Mompeón
Photo Enrique Lafuente Muñoz





La Marquesa de Villaverde con vestido en tafetán blanco con cola que cae desde los hombros.
Fotografía de José Demaría Vázquez (Campúa), 1950
Colección particular

La Marquesa de Villaverde à la robe en taffetas blanc avec la queue qui tombe des épaules.
Photo de José Demaría Vázquez (Campúa), 1950
Collection privée



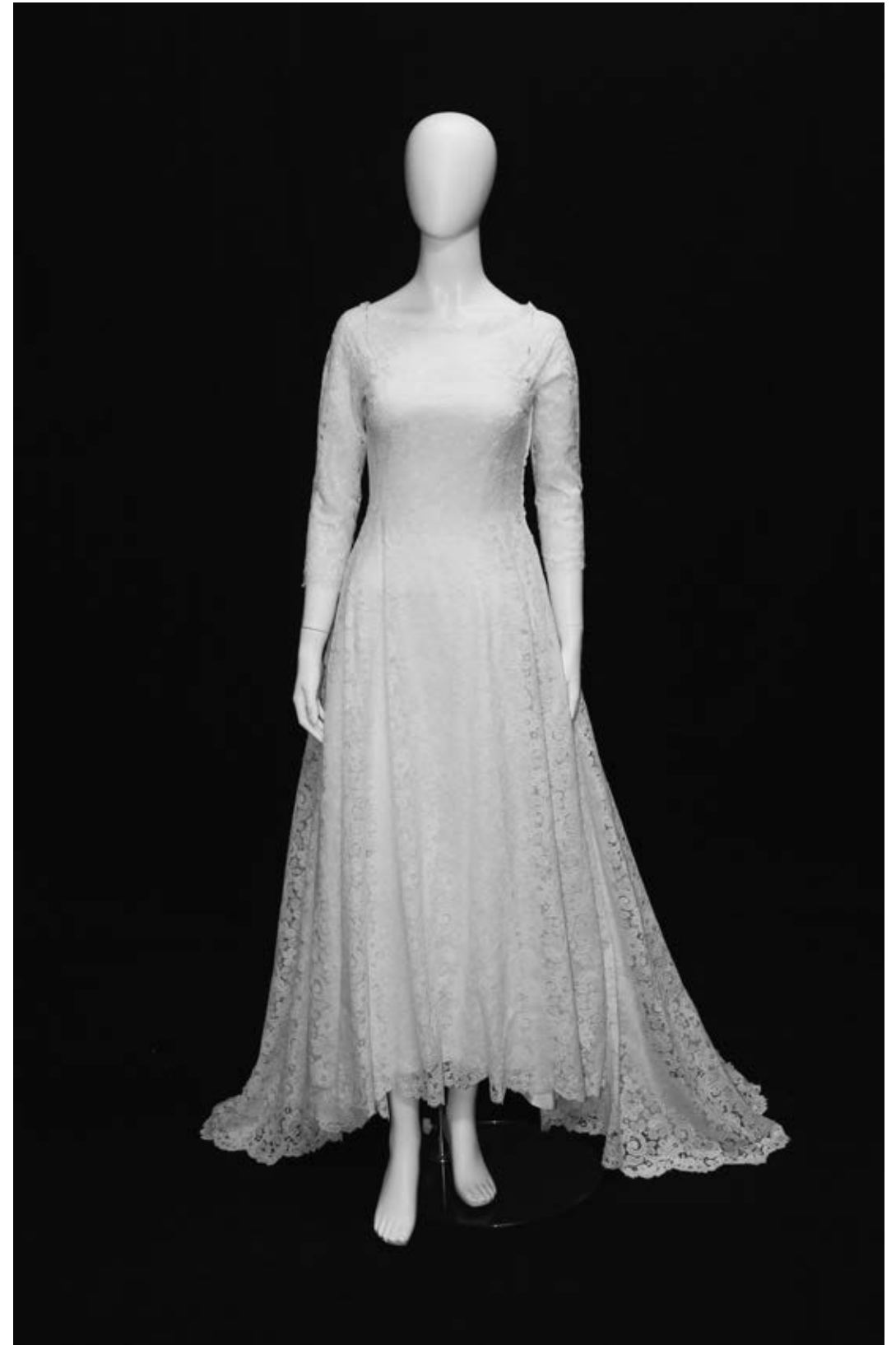
Herminia Laborde y María Luisa Domínguez vestidas por Balenciaga
ABAJO: Herminia Laborde con vestido con escote trapecio y tocado a juego, 1956. Foto Marín. Colección particular

Herminia Laborde et María Luisa Domínguez habillées par Balenciaga
ci-dessous: Herminia Laborde avec sa robe à décolleté en trapèze et sa tête assortie, 1956. Photo Marín. Collection privée



Vestido de novia de encaje, en cola de pavo, escote barco y manga francesa, en crepé de China de seda
EISA Madrid / Balenciaga. 1957. Colección María Jesús Ozcáriz

Robe de mariée avec dentelle, queue de dinde,
décolleté de bateau et manche française, en crêpe de
Chine en soie
EISA Madrid, Balenciaga, 1957
Collection María Jesús Ozcáriz





Tarjeta postal. Fabiola de Bélgica vestida por Balenciaga, 1961. Colección particular

Carte postale. Fabiola de Belgique habillée par Balenciaga, 1961. Collection privée



María Rosa Suárez de Zuloaga, con vestido y mantilla de encaje, 1962. Foto Marín. Colección Herminia Laborde

María Rosa Suárez de Zuloaga, avec robe et mantille en dentelle, 1962. Photo Marín. Collection Herminia Laborde

Esperanza Laborde vestida por Balenciaga con vestido de novia en seda con aplicaciones de flores de guipur, 1962. Foto Marín. Colección particular

Esperanza Laborde habillée par Balenciaga avec une robe de mariée en soie et applications de fleurs de guipure, 1962. Foto Marín. Collection privée.



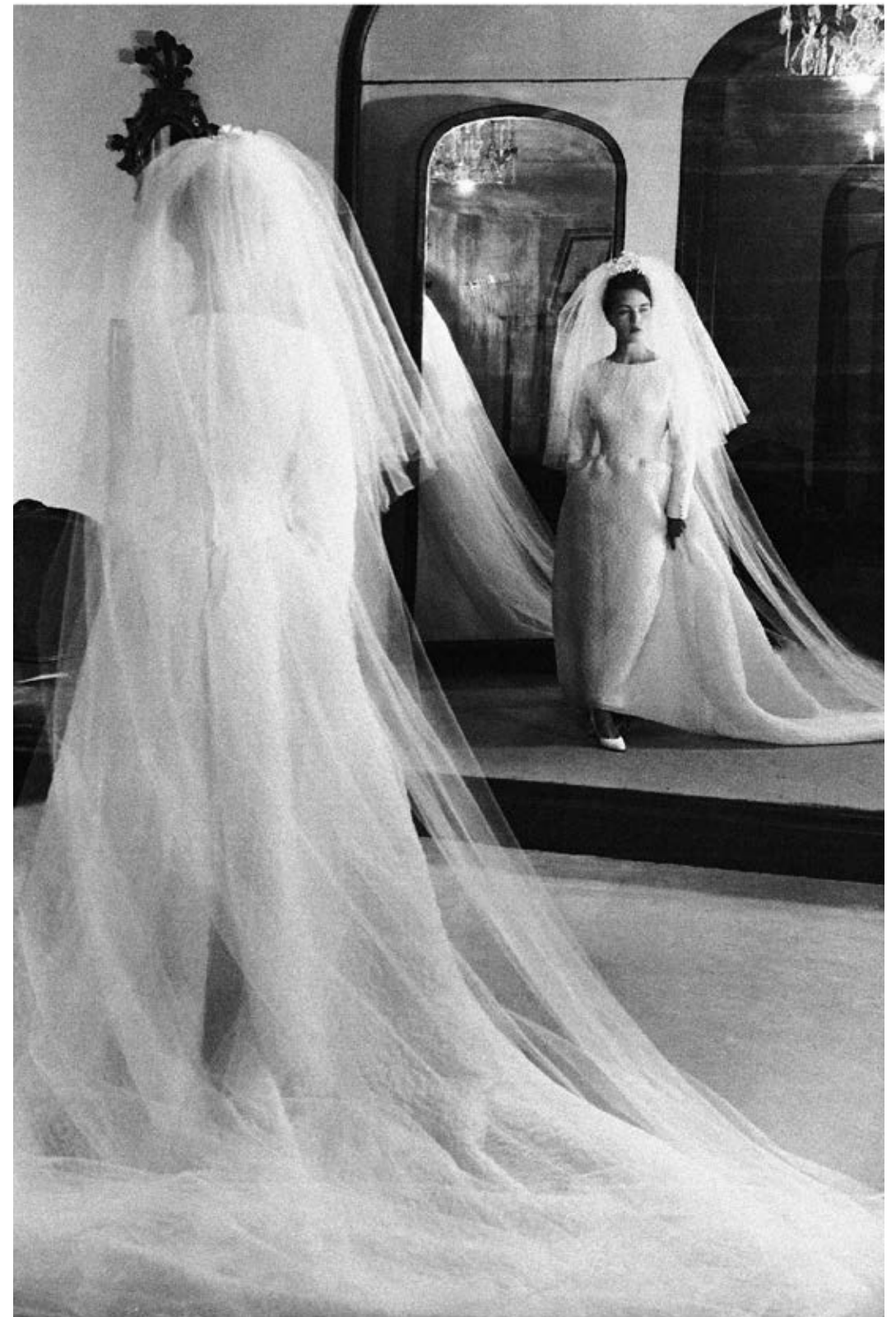


Retrato de Carmen Hunol vestida por Balenciaga con tocado de flores de la casa EISA, en junio de 1962. Colección Lolita Gaiztarro

Portrait de Carmen Hunol, habillée par Balenciaga avec une coiffe à fleurs de la maison EISA, en juin 1962. Collection Lolita Gaiztarro

Vestido de novia blanco de tela *voile*, con largo velo de tul para Mari Cruz Galatas Ghezzi. Salones de la casa EISA de San Sebastián 1963. Foto de Sigfrido Kotch Bengoechea

Robe de mariée en tissu de *voile* blanc, avec long voile de tulle pour Mari Cruz Galatas Ghezzi. Salles de la maison EISA à Saint-Sébastien en 1963. Photo de Siegfried Kotch Bengoechea



María Elena Arizmendi y su hija Elena Iribarren vestidas ambas por Balenciaga en 1965. La novia lleva una prenda de raso hueso de seda natural, escote redondo y mangas japonesas. Colección familia Iribarren. Foto Marín.

María Elena Arizmendi et sa fille Elena Iribarren, toutes deux habillées par Balenciaga en 1965. La mariée porte un vêtement de satin couleur os de soie naturel, une encolure arrondie et des manches japonaises. Collection famille Iribarren. Photo Marín



Soledad de la Presilla vestida por Balenciaga con traje de escote trapecio y *casquette* a juego, en Gudamendi (San Sebastián) en 1965. Colección Lolita Gaiztarro. Foto Marín

Soledad de la Presilla habillée par Balenciaga avec robe décolleté trapèze et *casquette* assortie, à Gudamendi (San Sebastián) en 1965. Collection Lolita Gaiztarro. Photo Marín



Virginia Montenegro en su enlace con el pintor Vicente Amezttoy vestida con uno de las últimas creaciones de Balenciaga de inspiración Botticelli. Entre los invitados, un joven Eduardo Chillida (a la derecha), 1971

Virginia Montenegro et son lien avec le peintre Vicente Amezttoy, vêtue de l'une des dernières créations Balenciaga inspirées de Botticelli. Parmi les invités, un jeune Eduardo Chillida (à droite), 1971



Enlace de Carmen Martínez-Bordiú con Alfonso de Borbón, vestida por la última creación del maestro de Getaria, con detalles de la flor de lis. 1972. Foto de José Demaría Vázquez (Campúa)

Lien de Carmen Martínez-Bordiú avec Alfonso de Borbón, vêtue de la dernière création du Maître de Guetaria, avec détails de la fleur de lys, 1972. Photo de José Demaría Vázquez (Campúa)



Milagros Alegre, 1968.

PEDRO ESTEBAN LÁZARO (Zaragoza, 1936) desde muy niño sintió la llamada de la creación indumentaria, partiendo con 17 años a Barcelona para formarse en talleres de sastrería y costura como La Física, La Innovación, Pedro Rodríguez y Manuel Pertegaz, hasta llegar a EISA costura en la calle Santa Teresa 10. Allí aprenderá durante años la exigente técnica Balenciaga que le llevó incluso a viajar en ocasiones a los talleres del maestro en París como refuerzo en las temporadas de presentación de las colecciones.

En 1963 abre casa de costura en su Zaragoza natal donde seguirá vistiendo a una fiel clientela catalana como las Duquesas de Prim y de los Castillejos o la Marquesa de Alfarrás, y a señoras de familias de la pujante burguesía aragonesa como los Balet, Mantecón, Lozano, Sancho Drona, Gómez-Laguna, etc. Su pasión por el cine y teatro, heredada de su amistad con Manuel Rotellar, J.L Pomarón y Emilio Alfaro, integrantes de la tertulia Niké, le hizo crear vestuario escénico. La investigación en indumentaria aragonesa le inspiró su colección presentada en el Palacio de Sástago de Zaragoza

La búsqueda de la perfección en la maestría técnica y el equilibrio de una línea depurada que huye de artificios y recursos superfluos, ha sido siempre su objetivo profesional prioritario.

PEDRO ESTEBAN LÁZARO (Saragosse, 1936) a ressenti dès l'enfance l'appel de la création de l'habillement et, à l'âge de 17 ans, il est parti pour Barcelone pour se former dans des ateliers de tailleurs et de couture comme La Física, La Innovación, Pedro Rodríguez et Manuel Pertegaz, jusqu'à arriver chez EISA Couture, dans la rue Santa Teresa 10. C'est là où, des années durant, il va se former à l'exigeante technique Balenciaga qui le conduira même à se rendre parfois dans les ateliers du maître à Paris comme renfort au moment de la présentation des collections.

En 1963, il ouvre une maison de couture dans sa Saragosse natale d'où il continuera de rendre visite à sa fidèle clientèle catalane, comme les Duchesses de Prim et de los Castillejos ou la Marquise de Alfarrás, ainsi qu'à des dames des familles de la grande bourgeoisie aragonaise telles que les Balet, Mantecón, Lozano, Sancho Drona, Gómez-Laguna, etc.

Sa passion pour le cinéma et le théâtre, héritée de son amitié avec Manuel Rotellar, J.L Pomarón et Emilio Alfaro, membres du Cercle Niké, l'a conduit à la création de costumes de scène et la recherche en matière d'habillement aragonais lui a inspiré sa collection présentée au Palais de Sástago à Saragosse.

La recherche de la perfection en maîtrise de la technique et l'équilibre d'une ligne épurée qui fuit tout artifice et ressources superflues ont toujours été la priorité de son objectif professionnel.



Vestido de novia línea Trapecio en dos capas de seda de organza con pétalos sobre raso al tono, con tejido de Santa Eulalia. 1968. Pedro Esteban. Colección Milagros Alegre.

Robe de mariée ligne trapèze en deux couches de soie d'organza et pétales sur satin ton sur ton, avec tissu de Santa Eulalia 1968. Pedro Esteban. Collection Milagros Alegre

PEDRO RODRÍGUEZ (1895-1990)

Amigo y contemporáneo de Balenciaga, tuvo sus casas de costura en Barcelona, Madrid y San Sebastián. Presidente durante más de 20 años de la Cooperativa de Alta Costura, vistió a todas las celebridades del mundo del espectáculo y participó en más de 50 películas. Entre sus clientes destacaban: Elizabeth Taylor, Rita Hayworth o Ava Gardner, amén de toda la nobleza y las damas ilustres, como Felicidad Duce, Carmen de Ensesa, las señoras de Pamies, Peñalver y Mercedes Salisachs.

A las cinco piezas que se presentan en esta exposición, en el apartado de los coetáneos de Balenciaga, se suma este sencillo traje de novia, realizado en el comienzo de los 60 para la firma St. Patricks, en gasa blanca, con falda de tres volos campana y pequeña cola trasera, que juega con la armonía de formas y rematado por una cinta de raso en la cintura y mangas también acampanadas.

Pedro Rodríguez siempre fue fiel a su estilo sin estridencias y no pudo luchar contra el auge del Prêt-à-porter que invadió los años 70. En 1979 cerró sus tiendas y aún siguió participando en charlas y conferencias hasta su fallecimiento, con aquella máxima que caracterizó su vida y su obra: «La elegancia es la sencillez».

PEDRO RODRÍGUEZ (1895-1990)

Ami et contemporain de Balenciaga, ses maisons de couture étaient situées à Barcelone, Madrid et Saint-Sébastien. Président durant plus de 20 ans de la Coopérative de Haute Couture, il a habillé toutes les célébrités du monde du spectacle et participé à plus de 50 films. Parmi ses clientes figurent: Elizabeth Taylor, Rita Hayworth ou Ava Gardner, le gotha de toute la noblesse et de grandes Dames telles que Felicidad Duce, Carmen de Ensesa, Mesdames de Pamies, Peñalver et Mercedes Salisachs.

Aux cinq pièces présentées dans cette exposition, au chapitre des pairs de Balenciaga, a été ajoutée cette simple robe de mariée réalisée au début des années 60 pour la société St. Patricks, en gaze blanche, avec jupe de trois volants en cloche et petite traîne, jouant sur l'harmonie des formes et terminée par un ruban de satin à la ceinture et ainsi que manches-cloche.

Pedro Rodríguez a toujours été fidèle à son style sans fioriture et n'a pas pu lutter contre la vague du Prêt-à-porter qui a submergé les années 70. En 1979, il a fermé ses boutiques et, jusqu'à sa mort, il a continué de participer à des causeries et des conférences, avec la maxime caractéristique de sa vie et de son œuvre: «L'élégance, c'est la simplicité».

Vestido de novia de gasa de seda de tres volos con cinta de raso en la cintura de Pedro Rodríguez para la firma Saint Patrick, 1960. Colección particular

Robe de mariée en mousseline de soie à trois voies avec ruban de satin à la taille de Pedro Rodríguez pour la firme Saint Patrick, 1960. Collection privée



Tras el cierre de la Casa Balenciaga en París y las sucesivas de las casas EISA en Barcelona, Madrid y San Sebastián, que se cerró definitivamente en 1969, algunos de sus colaboradores continuaron en la moda y crearon la firma Villahierro. Entre otros, la integraron la maniquí y responsable del taller de sombrerería de EISA, María Oscariz, el figurinista Fernando Martínez, su secretario personal Gerard Chueca y la maestra de sastrería Inés Inchausti.

Felisa Irigoyen, una de sus mejores modistas desde 1945, junto al peletero José Luis Molina, crean la casa de Alta Costura Felisa y José Luis. Este atelier creará en 1972 junto al maestro el último traje nupcial, el de María Carmen Martínez Bordiú en su enlace con Alfonso de Borbón.

Parte de la familia de Balenciaga reabrirá La Boutique Balenciaga en la Avenue George V de París. Desde San Sebastián, Cristóbal Balenciaga y su más próximo colaborador y amigo, Ramón Esparza, intentarán lanzar una línea Prêt-à-porter y varios negocios de estampación de telas, sin demasiada fortuna. En 1973, un año después del fallecimiento de Balenciaga, el 23 de marzo de 1972 en Jávea, Esparza será contratado por la casa Chanel como diseñador estrella, pero tan sólo realizará una colección.

Felisa Urdanibia, pieza esencial de la firma hasta 1968, pasa a trabajar con el modisto Givenchy y, años más tarde, con Yves Saint Laurent. En cuanto a las hermanas Emilia y Carmen Carriches, modistas de la Casa, al cierre en 1968, una de ellas seguirá trabajando como cortadora con Felisa Irigoyen, y la otra entrará en la firma Galerías Preciados y más tarde, desde 1982, impartirá su larga experiencia adquirida con el maestro a través de la docencia desde del Centro Superior de Moda de Madrid.

Dos sombreros de la colección Villahierro de 1970

Deux chapeaux de la collection Villahierro de 1970



Tres trajes confeccionados tras la muerte de Balenciaga
por la firma El Corte Ingles y en la Boutique Balenciaga de París, años 70

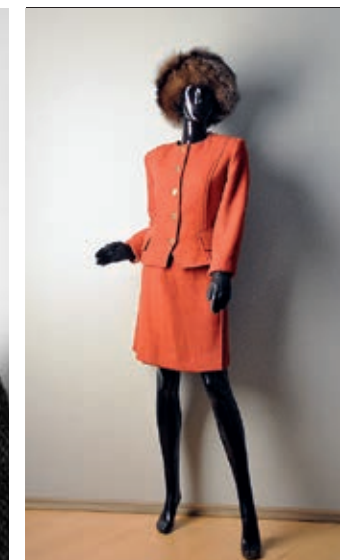
Trois costumes réalisés après la mort de Balenciaga
par la firme El Corte Ingles et la boutique Balenciaga à Paris, années 70

Après la fermeture de la Maison Balenciaga à Paris, puis des maisons EISA à Barcelone, Madrid et Saint-Sébastien, qui a définitivement fermé ses portes en 1969, certains de ses collaborateurs ont poursuivi dans la mode et ont créé la société Villahierro. En ont fait partie, entre autres, le mannequin et responsable de l'atelier de chapeaux d'EISA, María Oscariz, le costumier Fernando Martínez, son secrétaire particulier Gerard Chueca et la responsable de l'atelier de couture Inés Inchausti.

Felisa Irigoyen, l'une de ses meilleures couturières depuis 1945, a créé, avec le fourreur José Luis Molina, la Maison de Haute Couture «Felisa y José Luis». C'est cet atelier qui créera, en 1972, aux côtés du Maître, la dernière robe de mariée, celle de María Carmen Martínez Bordiú pour son mariage avec Alphonse de Bourbon .

Une partie de la famille de Balenciaga rouvrira La Boutique Balenciaga de l'Avenue George V, à Paris. Depuis Saint-Sébastien, Cristóbal Balenciaga et son plus proche collaborateur et ami, Ramón Esparza, tenteront de lancer une ligne de Prêt-à-porter et plusieurs affaires d'impression de tissus, sans grande réussite. En 1973, un an après le décès de Balenciaga, le 23 mars 1972 en Jávea, Esparza sera engagé par la Maison Chanel comme dessinateur étoile, mais il ne réalisera qu'une seule collection.

Felisa Urdanibia, pivot de la société jusqu'en 1968, ira travailler avec le couturier Givenchy et, des années plus tard, avec Yves Saint Laurent. Quant aux sœurs Emilia et Carmen Carriches, couturières de la Maison, lors de la fermeture en 1968, l'une d'elles continuera de travailler comme coupeuse pour Felisa Irigoyen et l'autre intègrera la société Galerías Preciados puis, plus tard, à partir de 1982, elle partagera sa longue expérience acquise auprès du maître en dispensant des cours au Centre Supérieur de la Mode à Madrid.



Vestido saco en color burdeos, con dos bolsillos en la falda. Inspirado en el creado por la firma en 1957. Balenciaga París. Colección particular

Robe-sac bordeaux, avec jupe à deux poches. Inspiré de celle créée par la société en 1957 Balenciaga Paris. Collection privée

Traje sastre de lana, blanco y negro, ribeteado de terciopelo negro en las mangas y el cuello. Balenciaga, para El Corte Ingles. Colección particular.

Tailleur de laine, blanc et noir, passepoilé de velours noir aux manches et au col. Balenciaga, pour El Corte Inglés. Collection privée

Traje sastre rojo de lana con botones dorados y falda por encima de la rodilla. Balenciaga para El Corte Ingles. Colección particular

Tailleur rouge en laine et à boutons dorés et jupe au-dessus du genou Balenciaga pour El Corte Inglés Collection privée

GOBIERNO DE ARAGÓN**María Teresa Pérez Esteban**

Consejera de Educación, Cultura y Deporte

Ignacio Escuin Borao

Director General de Cultura y Patrimonio

Laura Asín Martínez

Jefa del Servicio de Difusión del Patrimonio Cultural,
Archivos, Museos y Bibliotecas

Susana Spadoni Márquez

Directora Honorífica del IAACC Pablo Serrano

Julio Ramón Sanz

Director del IAACC Pablo Serrano

MAIRIE DE BAYONNE**Yves Ugalde**

Conseiller de Culture, Animation et Jumelages

Sophie Castel

Conseillère de Patrimoine Culturel e Urbain

David Tollis

Directeur Général Adjoint de Culture, Education, Sports
et Solidarité

Roger Goyhénèche

Directeur de Culture y Patrimoine

Amandine Chaput

Réponsable du DIDAM, centre d'art contemporaine

EXPOSICIÓN/ EXPOSITION**Organizan y producen/ Organisent et produisent**

Gobierno de Aragón

Ayuntamiento de Bayonne

Comisariado/ Commissariat

Pedro Usabiaga

Colaboración técnica/ Collaboration technique

Enrique Lafuente

Quentin Valois

Isabel Zapardiez

IAACC PABLO SERRANO**Coordinación General/ Coordination Général**

Equipo del/ Équipe du IAACC Pablo Serrano

Patrocinio/ Parrainage

T-ZIR

Transportes/ Transports

Edict · Onartu · Queroche

Montaje/ Montage

Queroche

Modistas/ Couturières

Milagros Alegre y Mercedes Espés

CATÁLOGO/ CATALOGUE**Edición/ Edition**

Gobierno de Aragón

Ayuntamiento de Bayonne

Coordinación/ Coordination

IAACC Pablo Serrano

Textos/ Textes

Antón Castro

Pedro Usabiaga

Enrique Lafuente

Impresión fotográfica/ Impression photographique

Rotulgraf. Eric Estornés

Infografía/ Infographie

Quentin Valois

Coordinación documental/ Coordination documentaire

Gorka Larrumbide

Beñat Muñoz

DIDAM**Coordinación/ Coordination**

Equipo del DIDAM, centro de arte contemporáneo

Colaboración técnica/ Collaboration technique

Société Zubikoa

Association Zic des Arts

Colaboraciones/ Collaborations

L'Enfance de l'Art

Cinéma l'Atalante

Diseño y maquetación/ Conception et mise en page

Fernando Lasheras & M.A. Pérez Arteaga

Impresión/ Impression

Arpi

Depósito Legal/ Dépôt Légal:**ISBN:**

AGRADECIMIENTOS REMERCIEMENTS Elena Iribarren, José Luis Pantoja, Herminia y Esperanza Laborde, Lolita Gaiztarro, familia Gaiztarro, Teresa Sánchez, familia Usabiaga, Javier Usabiaga, Beñat Muñoz, Virginia Montenegro de Ameztoy, Alejandro Cabrera, Gorka Larrumbide, Mikel Gurpegui, Ana María Casado, Gala Álvarez, Nicolas Buffet, Ayuntamiento de Irún, José Antonio Santano (Sr. Alcalde de Irún), Juncal Eizaguirre, María Zabal, Iñaki Ceberio, José Antonio Ruiz de Azua, Simón de Santiago, Ane Abalde, Optica Zurriola, Iván Pérez Tetxeria, Carlos Carpalsoro, Serge Liagre, María José Melgar, Kutxateka, José E. Puente, Maite Maine, Manuel Torremocha, José DeMaría Vasquez, Estudio Marín, Sigfrido Kotch Bengoechea, foto Madrid, foto Lozano, foto Moisés, Rafael Pacheco, Andrés Ostier, foto Lara, Moncho Trullós, José Castells, Fotocar, Studio -Eclair, Juan Gyenes, Paco Mari, foto Jauja,, foto Contrera, foto Diaz, Carlos Molina, Miguel Elola, Jon Mara, Museo Bonnat, familia Azcárate, Minimil, Fátima Monfort, marcos Ovalo, Andoni Esparza, Michael Gangl, Marthe Malandain, Rafael Muñoz, Laura Esteve, Ybarra y Cia, Chanel, Juan Mari Rekarte, Cristal Optica, Oliver Ross, International Magazine Service Suecia, Sisouvanh Saravong, Iñigo Galatas, Miguel Ángel Álvarez, Museo Chillida Leku, Iñaki Ordóñez, Paco Rabanne, María Rosa Suárez de Zuloaga, Lucio Román, María Cristina Ripalda, María Teresa Ubillos, mercería Gorrión, Marina García Rocaberti, Igor Martínez, Antón Castro, Josexo Zapardiez, Juanxto Egaña, María José Cantudo, Tony Aliaga, Encarnación Ruiz, Tejidos Ganchequi, Teresa Brehcist, Alejandro Reino, Malu Arbide, Claudio Munoa, Genma Álvarez, Cristina Sáez de la Maza, Pilar de Yarza y Mompeón, Adela Sanz-Briz Quijano, Sol Andrada-Vanderwilde Sanz-Briz, Encarna Samitier Laín, Yolanda Polo Redondo, Luis María Beamonte Mesa, Esperanza Pamplona Blasco, Mari Cruz Soriano Roales, María de Orléans-Bragança y Parejo, Marta Navarro Hernández, José Antonio Hernández Ortiz, Michèle Coche, Marie Neige Coche, José Alejandro González Baztán, María Jesús Ozcáriz Flores, María Jesús Lorente Ozcáriz, José María Lorente Ozcáriz, Ramón Tabares Ozcáriz, Esther Bentué Rionda, Ana Usieto Aguelo, Adriana Oliveros Cid, Irene Carmen Lequerica, María López Palacín, Teresa Ainaga, Ignacio Guebenzu Morte, José Romeo Gómez, Eduardo Fuembuena Loscertales, José Manuel Caretti Gutiérrez, Juan Manuel Urquijo Conde de Odiel, Christa de Baviera, María Luisa Beloqui, Natacha Fernández Gallardo, Odette Lieutier, Rocío Morate, foto Tesseyre, Regina Lomas, Milagros Alegre, Mercedes Espés, Geneviève Levfebre, Archivo Histórico Provincial de Zaragoza, Museo de Zaragoza, Carmen Herrarte, Diego Alvira.



Maniquí de María Elena Arizmendi
Casa Balenciaga. Colección Elena Iribarren

Mannequin de María Elena Arizmendi.
Collection Elena Iribarren